ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • OCTOBRE 2008

Le Liahona



Dix-huit façons de rester ferme, p. 25

Un apôtre parle de l'avortement, p. 14

Un nouveau chant : « La famille vient de Dieu », p. A12

Octobre 2008 Vol. 9 n° 10
LE LIAHONA 02290 140
Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson

Directeur de la publication : Spencer J. Condie
Consultants : Gary J. Coleman, Kenneth Johnson, Yoshihiko Kikuchi, W. Douglas Shumway

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Victor D. Cave
Rédacteur principal : Larry Hiller
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteur en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood
Rédacteurs associés : Ryan Carr, Adam C. Olson
Rédacteur adjoint : Susan Barrett
Équipe de rédaction : Christy Banz, Linda Stahle Cooper, David A. Edwards, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Judith M. Paller, Joshua J. Perkey, Chad Phares, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Don L. Searle, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell
Secrétaire principale : Laurel Teuscher

Directeur artistique : M. M. Kawasaki
Directeur du maquettage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Équipe de maquettage et de production : Cali R. Arroyo, Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Thomas S. Child, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker, Kathleen Howard, Eric P. Johnsen, Denise Kirby, Scott M. Mooy, Ginny J. Nilson
Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Randy J. Benson

Traduction : Thierry Curcy

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux (magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59 F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au représentant local du *Liahona* (à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches) : 16 € ou 25 FS (CHF) à envoyer par chèque libellé à l'ordre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à : *Liahona*, Room 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-3220 (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, haïtien, hindi, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tamil, tchèque, telugu, thaïlandais, tongien, ukrainien, et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

Retrouvez *Le Liahona* en de nombreuses langues sur l'Internet à : www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur « Gospel Library » (Bibliothèque de l'Évangile). Pour les autres langues, cliquez sur « Languages ».

For readers in the United States and Canada: October 2008 Vol. 9 No. 10. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

LE LIAHONA, OCTOBRE 2008

POUR LES ADULTES



13 Message des instructrices visiteuses





2 Acquérir les vertus chrétiennes



SUR LA COUVERTURE
Première page : Photo Craig Dimond.
Dernière page : Illustration photo Christina Smith.

COUVERTURE DE L'AMI
Illustration photo David Stoker.

IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

Ces idées peuvent être utilisées pour instruire en classe ainsi qu'au foyer. Vous pouvez les adapter à votre famille ou à votre classe.

« Trouver ma foi », p. 8 : Discutez de ce qu'est un témoignage. Racontez l'histoire de Joshua. Lisez Ether 12 :6 et demandez ce que ce passage signifiait pour lui. Comment notre foi est-elle mise à l'épreuve afin que notre témoignage grandisse ? Comment la foi de Joshua a-t-elle grandi après son baptême ? Demandez aux membres de la famille de rendre témoignage.

« Dix-huit façons de rester ferme », p. 25 : Cet article pourrait servir pour plusieurs soirées familiales. Écrivez les dix-huit principes sur des bandes de papier. Tirez une bande et lisez cette partie de l'article. Discutez de la manière dont le principe s'applique à votre famille. Tirez une autre bande et continuez aussi longtemps que vous le voulez. Soulignez combien ces directives sont importantes pour la vie. Fixez le but de suivre la recommandation donnée pour chacune. Finissez en lisant la partie intitulée « Allez de l'avant avec foi ».

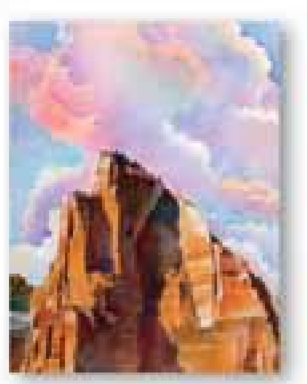
En cherchant la bague CLB estonienne cachée dans ce numéro, réfléchis à la manière dont tu peux choisir le bien en rendant service à quelqu'un dans le besoin.



POUR LES JEUNES

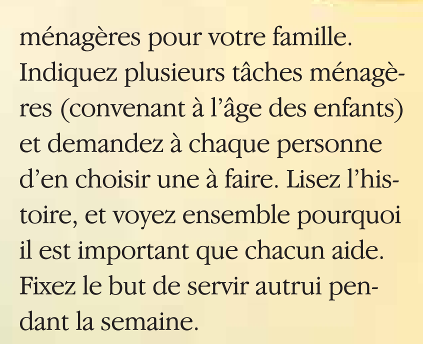
ENCART : POUR LES JEUNES

L'AMI : POUR LES ENFANTS





25 Dix-huit façons de rester ferme



A10 Sois heureux de rendre service



A8 Le gant du témoignage



« Méfiez-vous des chevaux de Troie », p. 38 : À notre époque, Satan a déguisé beaucoup de chevaux de Troie. Lisez l'histoire du cheval de Troie, dans l'article, et pensez à examiner les livres, la musique et les films qui se trouvent chez vous. Faites-en un jeu intitulé « Peut-on le garder ? » Ne gardez que ce qui est vertueux, aimable, de bonne réputation et digne de louanges (voir 13ème article de foi). Concluez en lisant Mosiah 5 :15 et Doctrine et Alliances 45 :32.

« Sois heureux de rendre service », p. A10 : Saisissez l'occasion de commencer ou de continuer à utiliser un tableau de tâches ménagères pour votre famille. Indiquez plusieurs tâches ménagères (convenant à l'âge des enfants) et demandez à chaque personne d'en choisir une à faire. Lisez l'histoire, et voyez ensemble pourquoi il est important que chacun aide. Fixez le but de servir autrui pendant la semaine.

« Se préparer à partir en mission », p. A14 : Demandez à votre famille de noter les manières dont Ulisses Soares s'est préparé à sa mission. Lisez le conseil que son évêque lui a donné. Voyez ensemble comment chaque membre de la famille peut se préparer à être missionnaire.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Le nombre représente la première page de l'article.
A= *L'Ami*



Acquérir les vertus chrétiennes

PAR DIETER F. UCHTDORF
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

À l'époque où j'étais pilote de ligne, des passagers visitaient parfois le poste de pilotage de mon avion. Ils me posaient des questions sur les nombreux commutateurs, instruments, systèmes et procédures, et sur la façon dont tout cet équipement technique aidait cet immense et bel avion à voler.

Je leur expliquais qu'il fallait pour cela une excellente conception aérodynamique, beaucoup de systèmes et de programmes auxiliaires et de puissants moteurs pour qu'une telle machine volante soit en mesure d'assurer le confort et la sécurité de ses passagers.

Pour simplifier mon explication en me concentrant sur l'essentiel, j'ajoutais : « Tout ce dont vous avez réellement besoin, c'est d'une puissante poussée vers l'avant, d'une grande portance et d'une bonne tenue de l'appareil, et les lois de la nature transporteront l'avion et ses passagers sans aucun risque par-dessus les continents et les océans, les hautes montagnes et les tempêtes dangereuses, jusqu'à leur destination. »

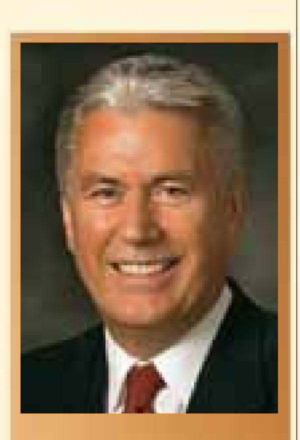
En réfléchissant à mes expériences avec ces visiteurs, je me suis souvent dit que le fait d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours nous invite à poser le même genre de questions. Quelles sont les bases, quels sont les principes fondamentaux de notre appartenance au royaume de Dieu sur la terre ? En dernière analyse, qu'est-ce qui va vraiment nous porter, dans les moments où nous en avons le plus besoin, jusqu'à la destination souhaitée ?

Les fondements immuables de l'Évangile

L'Église, avec toute son organisation et tous ses programmes, propose à ses membres beaucoup d'activités importantes visant à aider les familles et les personnes à servir Dieu et à se servir mutuellement. Parfois, cependant, il peut se faire que ces programmes et ces activités nous tiennent plus à cœur que la doctrine et les principes de base de l'Évangile. Les modalités à suivre, les programmes, les règles administratives et les structures sont utiles pour notre progrès spirituel ici-bas, mais n'oublions pas qu'ils sont sujets à changement.

En revanche, les fondements de l'Évangile – la doctrine et les principes – ne changent jamais. Si nous vivons selon les principes fondamentaux de l'Évangile, nous aurons, dans notre vie, le pouvoir, la force et l'autonomie spirituelle.

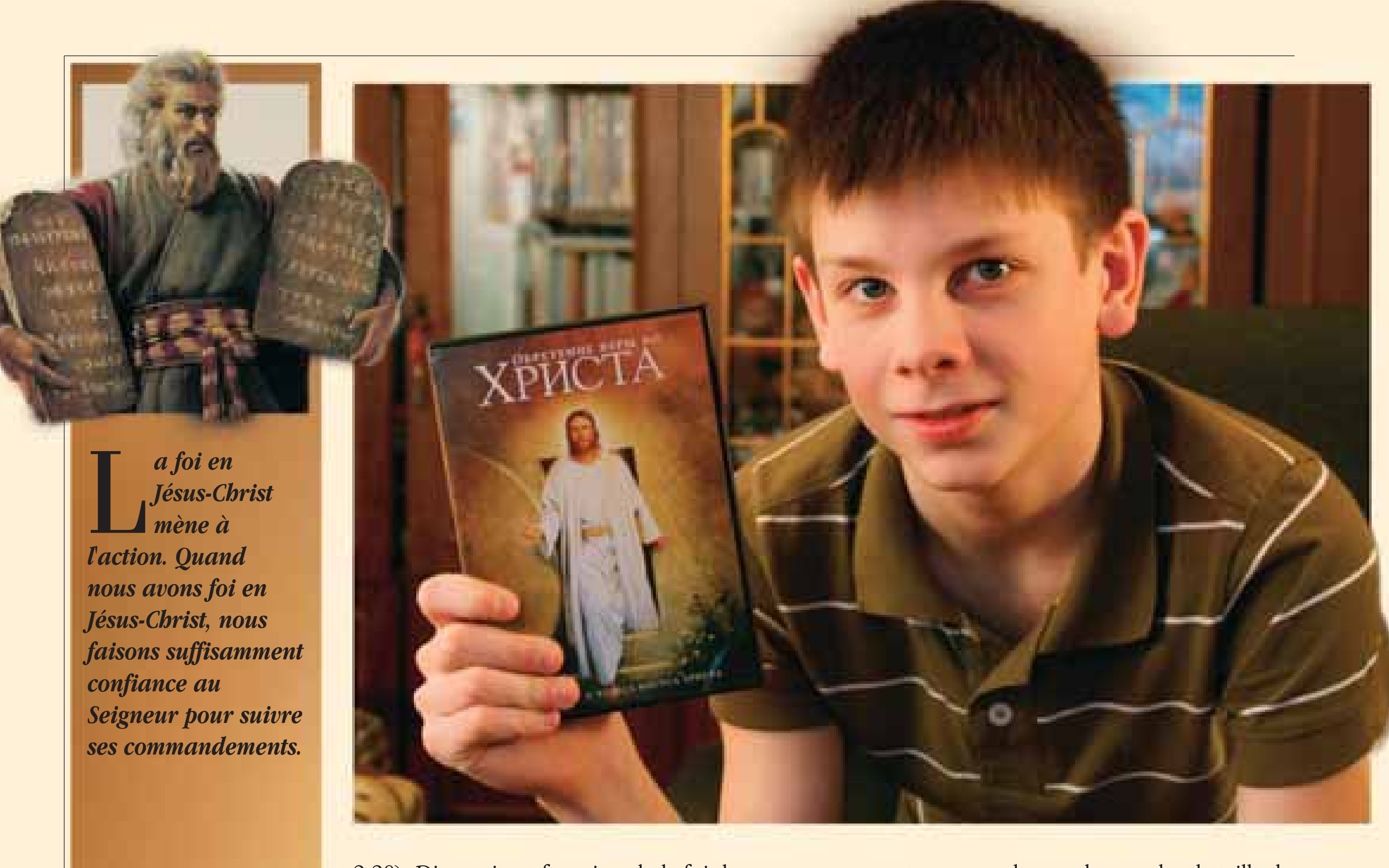
La foi est l'un de ces principes de pouvoir. Nous avons besoin de cette source de pouvoir. Dieu agit par son pouvoir, mais il l'exerce généralement en réponse à notre foi. « La foi sans les œuvres est morte » (Jacques



Tous les saints des derniers jours, s'ils vivent selon les principes fondamentaux de l'Évangile, auront force, pouvoir et autonomie spirituelle.



A GAUCHE: ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CRAIG DIMOND; PHOTO D'AVION © CORBIS



La foi en Jésus-Christ mène à l'action. Quand nous avons foi en Jésus-Christ, nous faisons suffisamment confiance au Seigneur pour suivre ses commandements.

2:20). Dieu agit en fonction de la foi de ses enfants.

Joseph Smith, le prophète, a expliqué : « Je leur enseigne des principes corrects et ils se gouvernent eux-mêmes[1] ». Voilà un enseignement qui est magnifiquement direct. En nous efforçant de comprendre, d'assimiler et de pratiquer les principes corrects de l'Évangile, nous devenons spirituellement plus autonomes. Le principe de l'autonomie spirituelle découle d'un point de doctrine fondamental de l'Église : le fait que Dieu nous a accordé le libre arbitre. Je crois que le libre arbitre moral est l'un des plus grands dons que Dieu ait faits à ses enfants, immédiatement après la vie elle-même.

Quand j'étudie et considère le libre arbitre moral et ses conséquences éternelles, je me rends compte que nous sommes véritablement des enfants d'esprit de Dieu et que nous devons donc agir en conséquence. Cette compréhension me rappelle également qu'en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous faisons partie d'une grande famille mondiale de saints.

La structure de l'organisation de l'Église permet une grande souplesse selon la taille, la progression et les besoins de nos assemblées. Il y a le programme de base de l'unité avec une structure très simple et peu de réunions. Nous avons également de grandes paroisses avec de grandes ressources en matière d'organisation pour nous servir mutuellement. Toutes les options sont prévues au sein des programmes inspirés de l'Église pour aider les membres à aller au Christ et à être rendus parfaits en lui (voir Moroni 10:32).

Toutes ces diverses options ont la même valeur divine car la doctrine de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ est la même dans chaque unité. J'atteste, en tant que témoin ordonné du Seigneur Jésus-Christ, qu'il vit, que l'Évangile est vrai et qu'il a la réponse à tous les problèmes personnels et collectifs que les enfants de Dieu ont aujourd'hui sur cette terre.

La force des fidèles

En 2005, nous avons, ma femme et moi, parlé aux membres de l'Église de beaucoup de pays d'Europe. Dans certains endroits, l'Église est présente depuis de nombreuses

années, depuis 1837. Il y a un grand héritage de membres fidèles dans ce continent. Nous avons actuellement plus de quatre cent mille membres en Europe. Quand nous voyons toutes les générations de ceux qui ont émigré d'Europe en Amérique au cours des XIXe et XXe siècles, ce nombre total pourrait facilement être multiplié plusieurs fois.

Pourquoi y a-t-il eu tant de membres fidèles qui ont quitté leur pays d'origine dans les premiers temps de l'Église ? On peut donner beaucoup de raisons : pour échapper à la persécution, pour aider à l'édification de l'Église en Amérique, pour améliorer leur situation économique, pour être près d'un temple, et beaucoup d'autres encore.

L'Europe se ressent toujours des conséquences de cet exode. Mais la force que donnent plusieurs générations de membres fidèles devient maintenant plus évidente. Nous voyons davantage de jeunes gens et de jeunes filles ainsi que de couples d'âge mûr aller en mission pour le Seigneur ; nous voyons plus de mariages au temple ; nous voyons plus d'assurance et de courage chez les membres pour parler de l'Évangile rétabli. Parmi les habitants de l'Europe et de nombreuses autres régions du monde, il y a un vide spirituel causé par l'absence des enseignements véritables du Christ. Ce vide doit et peut être comblé et le sera par le message de l'Évangile rétabli si nos membres merveilleux vivent et proclament cet Évangile avec plus de courage et de foi.

Avec l'expansion de l'Église en Europe, il y a aujourd'hui des pays où l'Église se trouve depuis moins de quinze ans. Durant notre visite en 2005, j'ai parlé à un président de mission qui travaille dans sa patrie, la Russie ; il n'était membre que depuis sept ans. Il m'a dit : « Le mois où j'ai été baptisé, j'ai été appelé comme président de branche. » S'est-il parfois senti écrasé ? Absolument ! A-t-il essayé de mettre en application la gamme complète des programmes de l'Église ? Heureusement non ! Comment est-il devenu aussi fort dans une si petite assemblée dans un laps de temps si court ? Il m'a expliqué : « Je savais de toute mon âme que l'Église était vraie. La doctrine de l'Évangile remplissait mon esprit et mon cœur. En entrant dans l'Église, nous avons eu le sentiment d'être membres d'une famille. Nous avons ressenti de la chaleur, de la confiance et de l'amour. Nous n'étions que peu nombreux, mais nous essayions tous de suivre le Sauveur. »

Ils se sont soutenus mutuellement, ils ont fait de leur mieux et ils savaient que l'Église était vraie. Ce n'était pas l'organisation qui l'avait attiré, mais la lumière de l'Évangile, et cette lumière fortifiait ces braves membres.

Dans beaucoup de pays, l'Église en est encore à ses débuts et la situation de l'organisation est parfois loin d'être parfaite, mais les membres peuvent avoir le témoignage parfait de la vérité dans le cœur. Si ces membres restent dans leur pays et édifient l'Église en dépit des difficultés et des privations économiques, les générations futures seront reconnaissantes à ces pionniers courageux d'aujourd'hui. Ils respectent l'invitation affectueuse de la Première Présidence lancée en 1999 :

« De nos jours, le Seigneur a jugé bon de mettre à la disposition des gens les bénédictions de l'Évangile, entre autres un nombre croissant de temples, dans de nombreuses régions du monde. Nous réitérons donc la recommandation faite depuis longtemps aux membres de l'Église de rester dans leur pays d'origine et de ne pas émigrer aux États-Unis…

« Si les membres restent dans leur pays et œuvrent pour y édifier l'Église, de grandes bénédictions leur seront accordées personnellement, et à l'Église dans son ensemble[2]… »

J'ajoute un avertissement à ceux d'entre nous qui vivent dans de grandes paroisses et pieux. Nous devons veiller à ce que notre témoignage ne soit pas fondé sur la dimension sociale de la communauté de l'Église ou sur les activités, les programmes et les organisations magnifiques de nos paroisses et pieux. Toutes ces choses sont importantes et précieuses, mais elles ne suffisent pas. L'amitié elle-même ne suffit pas.

La sécurité qu'apporte l'obéissance

Nous sommes conscients de vivre à une époque de remous, de désastre et de guerre. Nous et beaucoup d'autres ressentons fortement la nécessité « [d'une] défense, [d'un] refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre » (D&A 115:6). Comment trouver ce lieu sûr ? Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné : « Notre sécurité réside dans la vertu de notre vie. Notre force réside dans notre droiture[3]. »

Rappelez-vous avec moi l'instruction claire et directe

DE GAUCHE À DROITE: DÉTAIL DU TABLEAU DE GREG K. OLSEN: *LA PLÉNITUDE DES TEMPS*; ILLUSTRATON PHOTOGRAPHIQUE VLADIMIR EGOROV; DÉTAIL DU TABLEAU DE SIMON DEWEY *PÊCHEURS D'HOMMES*, PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DE ALTUS FINE ART, AMERICAN FORK, UTAH

que Jésus-Christ a donnée à ses apôtres au début de son ministère terrestre : « Venez, suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4:19). C'était également le commencement du ministère des douze apôtres et je suppose qu'ils ne se sentaient pas à la hauteur, tout comme moi au fond de moi-même, ayant été aussi appelé à cette œuvre sacrée. J'irai jusqu'à dire que le Sauveur lui-même nous donne ici une leçon sur la doctrine et les priorités fondamentales de la vie. Nous devons chacun commencer par « le suivre » et, si nous le faisons, le Sauveur nous bénira au-delà de nos capacités de devenir ce qu'il veut que nous soyons.

Suivre le Christ c'est devenir davantage comme lui. C'est tirer des leçons de sa personnalité. En tant qu'enfants d'esprit de notre Père céleste, nous avons le potentiel d'incorporer des vertus chrétiennes à notre vie et à notre personnalité. Le Sauveur nous invite à apprendre son Évangile en pratiquant ses enseignements. Le suivre c'est appliquer des principes corrects et ensuite être nous-mêmes témoins des bénédictions qui en découlent. Ce processus est à la fois très complexe et très simple. Les prophètes anciens et modernes l'ont décrit en trois mots : « Respecter les commandements » – rien de plus, rien de moins.

Cultiver des vertus chrétiennes n'est pas chose facile, particulièrement quand nous nous écartons des généralités et des abstractions et que nous commençons à aborder la vie de tous les jours. L'épreuve consiste à pratiquer ce que nous proclamons. La minute de vérité se produit quand les vertus chrétiennes doivent devenir visibles dans notre vie – comme mari ou femme, comme père ou mère, comme fils ou fille, dans nos amitiés, dans notre emploi, dans nos affaires et dans nos distractions. Nous pouvons remarquer nos progrès, tout comme ceux qui nous entourent, quand nous augmentons notre capacité d'agir en toute sainteté devant le Seigneur (voir D&A 43:9).

Les Écritures mentionnent un certain nombre de vertus chrétiennes que nous devons acquérir au cours de notre vie. Il s'agit, entre autres, de la connaissance et l'humilité, la charité et l'amour, l'obéissance et la diligence, la foi et l'espérance (voir D&A 4 :5-6). Ces qualités personnelles sont indépendantes du niveau d'organisation de notre unité dans l'Église, de notre situation économique, de notre situation familiale, de notre culture, de notre race ou de notre langue. Les vertus chrétiennes sont des dons de Dieu. Nous ne pouvons pas les acquérir sans son aide.

Avoir foi en son pouvoir

L'aide par excellence dont nous avons tous besoin nous est donnée gratuitement par l'expiation de Jésus-Christ. Avoir foi en Jésus-Christ et en son Expiation signifie s'appuyer complètement sur lui, avoir foi en son pouvoir, son intelligence et son amour infinis. Nous acquérons les vertus chrétiennes en exerçant notre libre arbitre avec droiture. La foi en Jésus-Christ mène à l'action. Quand nous avons foi en Jésus-Christ, nous faisons suffisamment confiance au Seigneur pour suivre ses commandements, même quand nous ne comprenons pas complètement pourquoi ils sont

IDÉES POUR LES INSTRUCTEURS AU FOYER

Après avoir étudié ce message dans la prière, donnez-le en utilisant une méthode qui favorise la participation des personnes que vous instruisez. Voici quelques exemples :

1. Montrez une feuille de papier et laissez-la tomber à terre. Puis pliez-la pour en faire un avion en papier et lancez-le doucement pour qu'il vole. Comparez le changement intervenu dans la feuille de papier à notre acquisition des vertus chrétiennes qui « créeront la force qui nous portera » pour le voyage de retour à notre foyer céleste.

2. Montrez des photos des premiers membres de votre famille qui se sont joints à l'Église ou racontez leur histoire. Ils étaient des pionniers, qu'ils aient traversé les plaines de l'Amérique du Nord ou qu'ils aient ouvert la voie en se joignant à l'Église et en vivant fidèlement selon la doctrine de Jésus-Christ. Discutez avec la famille de la manière dont cette même foi peut nous motiver à le suivre aujourd'hui.



donnés. Dans nos efforts pour ressembler davantage au Sauveur, nous devons réévaluer régulièrement notre vie et nous reposer, par la voie du repentir véritable, sur les mérites de Jésus-Christ et sur les bénédictions de son expiation.

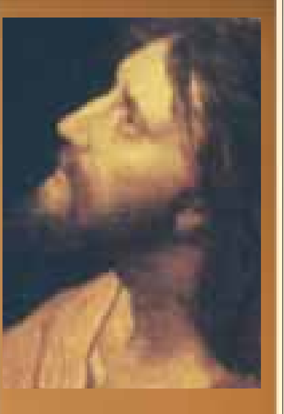
L'acquisition des vertus chrétiennes peut être un processus douloureux. Nous devons être prêts à accepter les directives et la discipline du Seigneur et de ses serviteurs. Par exemple, au cours des conférences mondiales régulières de l'Église, avec leur musique et leurs discours, nous ressentons et recevons une force, une orientation et des bénédictions spirituelles venant « d'en haut » (D&A 43:16). C'est un moment où la voix de l'inspiration et de la révélation personnelles apporte la paix à notre âme et nous enseigne comment devenir de meilleurs chrétiens. Cette voix est aussi douce que la voix d'un ami cher et elle remplit notre âme quand notre cœur est suffisamment contrit.

En devenant davantage comme le Sauveur, nous progresserons dans notre capacité d'abonder « en espérance, par la puissance du Saint-Esprit » (Romains 15:13). Nous délaisserons « les choses de ce monde » et rechercherons « les choses d'un monde meilleur » (D&A 25:10).

Cela me ramène à mon analogie avec l'aérodynamique. J'ai parlé de se concentrer sur les fondements. Les vertus chrétiennes sont les fondements. Ce sont les principes fondamentaux qui créeront « la force qui nous porte ». À mesure que nous acquerrons les vertus chrétiennes, pas à pas, elles nous porteront « comme sur des ailes d'aigle » (D&A 124:18). Notre foi en Jésus-Christ nous donnera de la puissance et une forte poussée vers l'avant ; notre espérance inébranlable et active nous assurera une grande portance. La foi et l'espérance nous emmèneront au-delà des océans de tentations et des montagnes d'afflictions, et nous ramèneront à bon port à notre destination et à notre demeure éternelles. ■

NOTES

1. Cité par John Taylor, dans « The Organization of the Church », *Millennial Star*, 15 nov. 1851, p. 339.
2. Lettre de la Première Présidence, 1er décembre 1999.
3. « Jusqu'au revoir », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 105.



L'aide par excellence dont nous avons tous besoin nous est donnée gratuitement par l'expiation de Jésus-Christ. Avoir foi en Jésus-Christ et en son expiation signifie s'appuyer complètement sur lui, avoir foi en son pouvoir, son intelligence et son amour infinis.

Trouver ma foi

Sur une période de plusieurs mois, les missionnaires m'ont invité de nombreuses fois à me faire baptiser, mais je disais toujours non.

PAR JOSHUA J. PERKEY
Des Magazines de l'Église

Tard, un soir, au cours de ma première année d'université en 1989-1990, un ami proche, Matt, et moi étions en train de réviser pour des examens.

Tout à coup, il m'a posé une question qui s'est avérée décisive dans ma vie. « Selon ton Église, qui est Dieu ? Je veux dire, selon toi, qui est Dieu ? »

Je n'avais pas de réponse à lui donner. Conscient de mon état, il a gentiment mis sa question de côté. Cependant, je n'ai pas arrêté d'y penser. J'étais dans une situation peu ordinaire : j'étais protestant, je faisais mes études à l'université Brigham Young et, malgré mes doutes concernant ma foi et la religion en général, je n'avais aucune intention d'en changer. Au contraire, tout au long de l'année, je m'étais soigneusement barricadé spirituellement en détournant les conversations sur le sujet. Cette simple question avait au moins permis à mon ami de réussir à ouvrir une infime brèche dans mon cœur.

Rechercher la foi

Au cours des mois qui ont suivi, je me demandais constamment « en quoi est-ce que je crois ? Plus encore, est-ce que je crois ? Y a-t-il vraiment un Dieu et, si tel est le cas, qui est-il ? Pourrais-je arriver à le connaître ? Répondrait-il à mes prières ? Suis-je capable d'avoir la foi comme mes amis saints des derniers jours ? »

Le problème n'était pas que je n'avais jamais eu l'occasion de me poser des questions si pénétrantes auparavant. Depuis des années, certains de mes meilleurs amis étaient des saints des derniers jours. Leur amitié m'avait amené à faire mes études à BYU. Mais j'avais presque toujours repoussé leurs tentatives d'ouvertures sur l'Évangile. Les quelques fois où j'avais rencontré les missionnaires, je ne les avais pas écoutés avec un esprit réceptif.

J'avais trop peur des changements que je serais amené à faire et qui risquaient de m'isoler socialement et émotionnellement de ma famille. Je n'étais pas disposé à croire que j'avais pu me tromper ou que mes traditions étaient erronées. Je ne croyais pas qu'il était possible que je moi ou quelqu'un d'autre reçoive des révélations de Dieu. Cela me paraissait ridicule, illogique et même étrange que Dieu soit apparu au jeune Joseph Smith, qu'il lui ait révélé de nouvelles Écritures et qu'une seule religion ait reçu l'inspiration divine pour être établie comme l'Église véritable.

Paradoxalement, je doutais de l'authenticité de toutes les religions, y compris de la mienne. J'avais beaucoup d'amour pour ma famille et mes amis et j'éprouvais le profond désir d'avoir des réponses mais quant aux murmures de l'Esprit, mon cœur était de pierre.

À la fin de ma première année d'université, je suis rentré chez moi, au Kentucky, pour poursuivre mes études. Mes amis saints des derniers jours sont partis en mission peu après et leur absence m'a plongé dans une solitude profonde. J'avais envie d'avoir ne serait-ce qu'une partie de la certitude qui les avait inspirés à donner deux ans de leur vie. En même temps, le fait de n'avoir toujours aucune réponse à la question que m'avait posée Matt me tracassait sans cesse. Je voulais connaître les vérités par moi-même. Finalement, après de nombreuses lettres de mes amis me

ILLUSTRATIONS MCGARREN FLACK

recommandant de rencontrer les missionnaires, j'ai surmonté mon anxiété et j'ai accepté.

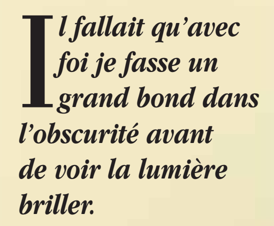
Envisager la conversion

Cependant, j'avais des réserves quant à l'idée que les différents principes de l'Évangile puissent être interconnectés dans un grand tout. Les missionnaires croyaient que puisque leur message, dans son ensemble, était soit entièrement vrai soit complètement faux, une fois que j'aurais acquis le témoignage d'un principe, je pourrais accepter naturellement tous leurs enseignements.

Je ne les croyais pas. Je pensais qu'il était raisonnable de sélectionner et choisir ce à quoi je voulais croire comme si j'étais devant un buffet spirituel et doctrinal[1]. De plus ma logique réclamait une preuve empirique et non une conversion fondée sur la foi.

Malheureusement, ma logique ne m'apportait ni joie, ni satisfaction. Tous les raisonnements philosophiques que j'étudiais n'étaient qu'une série de postulats plus pessimistes les uns que les autres, n'apportant pas de vraie réponse. Je voulais plus, je voulais quelque chose qui parlerait à mon cœur comme cette communion avec le Saint-Esprit que mes amis et les missionnaires décrivaient. J'ai suivi les leçons avec l'espoir de découvrir si ce qu'ils disaient était vrai ou, pour le moins, obtenir une forme de satisfaction en sachant que c'était faux.

Je me demandais constamment, « En quoi est-ce que je crois ? Plus encore, est-ce que je crois ? Y a-t-il vraiment un Dieu et, si tel est le cas, qui est-il ? Pourrais-je le connaître ? Répondrait-il à mes prières ? »


Il fallait qu'avec foi je fasse un grand bond dans l'obscurité avant de voir la lumière briller.

Les missionnaires se sont montrés patients mais audacieux. Ils m'ont enseigné les leçons pendant plusieurs mois et m'ont invité au baptême à de nombreuses reprises mais j'ai toujours refusé. J'attendais de recevoir un témoignage à travers une preuve évidente et miraculeuse, avant d'accepter. Celle-ci ne s'étant jamais présentée, j'ai continué à repousser leur invitation.

Un jour, les missionnaires m'ont lu un passage du Livre de Mormon : « Ne contestez pas parce que vous ne voyez pas, car vous ne recevez de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de votre foi » (Éther 12:6). Puis ils ont ajouté : « Josh, chaque fois que nous vous invitons au baptême, vous dites non. Tout ce que vous avez à dire, c'est oui. Alors l'Esprit vous en donnera la confirmation. »

En d'autres termes, je n'avais pas encore reçu de témoignage parce que je n'avais pas encore mis ma foi à l'épreuve. Je n'avais rien fait d'autre que de demander, croyant recevoir sans essayer (voir D&A 9:7). J'avais effectivement empêché l'Esprit de me rendre témoignage parce que je refusais de faire le deuxième pas. Il fallait qu'avec foi je fasse un grand bond dans l'obscurité avant de voir la lumière briller. Le témoignage de confirmation ne pouvait venir qu'après l'épreuve de ma foi, pas avant[2].

Au début, je pensais que les missionnaires me manipulaient pour que je me fasse baptiser. Puis, je me suis rendu compte qu'au moment précis où je répondais non à l'invitation au baptême, quelque chose de léger s'échappait de mon cœur. C'était un sentiment tranquille, doux et subtil de paix qui me poussait à suivre le conseil des missionnaires, mais je ne l'ai pas reconnu avant qu'il ne parte, me laissant troublé, malheureux et triste.

Je me suis demandé si ce sentiment léger pouvait être l'Esprit qui me quittait et si la cause de ma confusion n'était pas due à la dureté de mon cœur qui le chassait. Sans autre recours, j'ai décidé d'accepter l'invitation des missionnaires. Je dirais oui à l'inévitable question et si je ressentais l'Esprit comme ils me l'avaient promis, je procèderais au baptême. En revanche, si je ne ressentais pas l'Esprit, j'étais parfaitement préparé à leur dire que je ne faisais que plaisanter.

Essayer la semence

Le soir de notre prochain rendez-vous, nous avons regardé un nouveau film de l'Église, *Le fils prodigue*. Il y avait un sentiment spécial dans la pièce ; les missionnaires étaient visiblement touchés et ils avaient les larmes aux yeux.

À la fin du film, nous avons lu plusieurs passages des Écritures. Pour finir, frère Critchfield s'est tourné vers moi et m'a demandé : « Josh, acceptez-vous de vous faire baptiser le samedi 10 novembre à quatre heures de l'après-midi ? »

J'ai hésité, puis j'ai répondu : « Oui. »

La présence de l'Esprit était si électrique que les poils de mes bras se sont dressés et j'ai failli pleurer. Il n'y avait aucun doute que la lumière avait brillé dans l'obscurité. J'avais mis ma foi à l'épreuve et je savais sans équivoque que je devais me faire baptiser.

J'avais acquis un témoignage sur la valeur de l'une des semences de la foi mais il me restait à la faire mûrir (voir Alma 32:35-36), et je n'avais pas encore reçu le témoignage de confirmation des autres principes de l'Évangile. L'épreuve de ma foi n'était pas encore finie.

Peu de temps après mon baptême et ma confirmation, des doutes se sont installés en moi. Je me sentais tiraillé entre l'expérience très personnelle que j'avais eue quand j'avais décidé de me faire baptiser et mon ancienne logique qui n'acceptait pas une connaissance fondée sur la foi.

Peu après j'ai été de nouveau harcelé par des sentiments de confusion et de tristesse et je ne savais que croire. Néanmoins, m'étant engagé, j'ai décidé de demeurer pratiquant dans l'Église et de vivre selon les principes qui m'avaient été enseignés jusqu'à ce que l'épreuve de ma foi ait résolu mon conflit d'une manière ou d'une autre.

Trouver ma foi

Le Seigneur ne m'a pas laissé errer seul. J'ai été appelé à servir avec les missionnaires et, pendant que nous faisions du prosélytisme chaque semaine, ils ont continué à me guider. Mes instructeurs au foyer étaient fidèles. Mon compagnon de visites au foyer était ponctuel et régulier. Beaucoup de membres de la paroisse ont tissé des liens d'amitié avec moi en m'impliquant dans leur vie, en m'invitant chez eux à dîner et aux soirées familiales. Ils priaient avec et pour moi. L'évêque et sa famille se souciaient de moi et m'encourageaient. Je pouvais ressentir les intentions honnêtes qui les animaient et cela a renforcé ma résolution.

Un jour, quelques mois plus tard, je me suis soudain rendu compte que chaque fois que je lisais le Livre de Mormon, j'éprouvais un sentiment subtil et familier de paix, presque comme celui que j'avais ressenti pendant les leçons et les invitations au baptême. J'ai eu un moment soudain de clarté : c'était ça l'Esprit. Au moment où j'ai pensé : « Si c'est l'Esprit, alors ce livre doit être vrai, » ce sentiment subtil a gonflé dans mon cœur et ma foi s'est changée en connaissance spirituelle de ce principe.

Mon cœur est devenu plus « brisé » et mon esprit plus « contrit » (voir Éther 4:15), et les expériences de confirmation ont suivi. Avec le temps, mes doutes ont été remplacés par des convictions. J'ai obtenu la connaissance que Dieu vit, que Jésus est le Christ, que Joseph Smith est un prophète de Dieu, non par ma propre intelligence ou la persuasion des autres, mais par l'indéniable présence de l'Esprit parlant à mon esprit. Un à un les préceptes se sont ouverts à mon esprit (voir 2 Néphi 28:30). Quand ces expériences de confirmation de la vérité se sont accumulées, mes perceptions de l'Évangile se sont étendues et la compréhension spirituelle m'a été donnée plus rapidement. Chaque expérience exigeait de la diligence, la volonté d'écouter et de suivre et le désir de me rendre aux persuasions de l'Esprit (voir Mosiah 3:19).



APRÈS L'OBÉISSANCE VIENT LA LUMIÈRE

« Il est apparemment si simple de construire sur le fondement de la vérité que l'on pourrait se demander pourquoi tout le monde n'y arrive pas. Premièrement, il faut une grande humilité. C'est difficile de se repentir, d'admettre, par la foi uniquement, que l'on a eu tort, avant que les signes du pardon et de lumière ne se manifestent. Mais c'est ainsi qu'il doit en être. Premièrement, il y a l'obéissance et ensuite vient l'assurance qui confirme les choses, la révélation de la vérité et la bénédiction de la lumière. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « A Life Founded in Light and Truth », *Ensign*, juillet 2001, p. 9.

La lumière a brillé et elle continue d'éclairer mon chemin. Je peux dire aujourd'hui que l'Évangile est vrai parce que je l'ai appris par moi-même.

Aujourd'hui, je peux dire que l'Évangile est vrai car je l'ai appris par moi-même. Autrefois, il me semblait étrange et illogique ; maintenant, il me semble familier et merveilleux. Ses principes sont effectivement interconnectés dans un grand tout. Même avec une connaissance doctrinale relativement limitée, j'ai pu témoigner de ces vérités en mission. Mon témoignage grandit avec ma connaissance de la doctrine.

Mon témoignage collectif agit comme un rempart soigneusement forgé et constamment nourri contre l'adversité. Il me soutient à travers les épreuves que j'affronte, plus particulièrement contre les efforts du malin qui sème les graines du doute concernant les choses à propos desquelles j'ai déjà reçu des réponses (voir D&A 6:22-23). Quand je me sens faible, quand les doutes viennent, quand la douleur persiste, j'applique le même modèle que celui qui a porté ses fruits le premier jour où j'ai reçu un témoignage : je réfléchis à chacune des expériences qui ont édifié mon témoignage, je revigore ma pratique des principes que l'on m'a enseignés, et je suis attentif quand l'Esprit confirme ma foi.

L'Évangile est vrai, tout entier, et il est ouvert à tous ceux qui, avec humilité, mettent leur foi à l'épreuve en faisant un pas dans l'obscurité. La lumière du Sauveur s'y trouve, cachée uniquement par notre volonté de ne pas la trouver. Nous pouvons connaître des moments sombres qui mettront notre témoignage à l'épreuve. J'ai découvert que la lumière du Sauveur nous attend quand nous avons la volonté de le chercher, et cette lumière, si nous la cherchons continuellement, nous conduit à la conversion. ■

NOTES

1. Voir Glenn L. Pace, « Follow the Prophet », *Ensign*, mai 1989, p. 26.
2. Voir Boyd K. Packer, « Le Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ. Des choses claires et précieuses », *Le Liahona*, mai 2005, p. 8.



Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être éternelle



Enseignez les Écritures et les passages qui répondent aux besoins des sœurs auxquelles vous rendez visite. Rendez témoignage de la doctrine. Invitez les sœurs que vous instruisez à dire ce qu'elles ont ressenti et appris.

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres : « Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle » (« La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, oct. 2004, p. 48).

Pourquoi le genre masculin ou féminin est-il essentiel ?

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres : « [Le genre masculin ou féminin] définit dans une grande mesure qui nous sommes, pourquoi nous sommes sur la terre, et ce que nous devons faire et devenir. Dans un dessein divin, les esprits masculins et féminins sont différents, distincts et complémentaires … L'alliance unique des capacités spirituelles, physiques, mentales et émotionnelles de l'homme et de la femme était nécessaire à la mise en place du plan du



bonheur » (voir « Le mariage est essentiel au plan éternel du Père », *Le Liahona*, juin 2006, p. 51).

Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours : « En tant que filles spirituelles de Dieu, les femmes ont 'reçu leurs premières leçons dans le monde des esprits et [ont] été préparé[e]s pour paraître' (D&A 138:56) sur la terre. Elles étaient parmi 'les nobles et les grands' (D&A 138:55) qui ont 'poussé des cris de joie' (Job 38:7) au moment de la création de la terre, parce qu'elles allaient recevoir un corps physique ainsi que l'occasion d'être 'mises à l'épreuve' dans une sphère mortelle (voir Abraham 3:25). Elles souhaitaient travailler côte à côte avec des hommes justes, pour atteindre des buts éternels que ni l'homme ni la femme ne peuvent atteindre l'un sans l'autre. Les rôles de la femme n'ont pas commencé sur la terre et ne s'y terminent pas. La femme qui chérit la maternité ici-bas la chérira dans le monde à venir » (voir « Le cœur d'une mère », *Le Liahona*, mai 2004, p. 76).

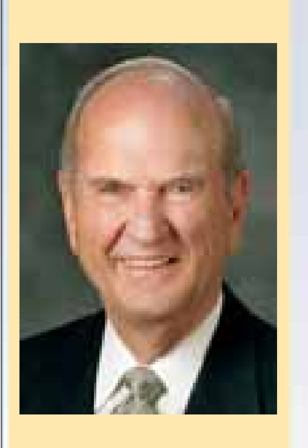
Que puis-je faire du fait de mon rôle dans le plan de notre Père Céleste ?

Margaret D. Nadauld, ancienne présidente générale des Jeunes Filles : « Les femmes de Dieu ne peuvent jamais se permettre d'être comme les femmes du monde. Le monde compte suffisamment de femmes dures ; nous avons besoin de femmes tendres. Il y a assez de femmes brutales ; nous avons besoin de femmes aimables … Il y a assez de femmes célèbres et riches ; nous avons besoin de plus de femmes qui ont la foi » (voir « La joie d'être femme », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 18).

M. Russel Ballard, du Collège des douze apôtres : « La nature prémortelle et mortelle des hommes et des femmes a été précisée par Dieu lui-même … [Parfois les femmes se demandent] 'La valeur d'une femme dépend-elle exclusivement de son rôle d'épouse et de mère ?' La réponse est simple et évidente : Non … Tous les hommes et toutes les femmes justes ont un grand rôle à jouer dans l'avancement du royaume de Dieu …

« Mes chères sœurs, nous croyons en vous. Nous croyons en votre bonté [et] votre force … Nous comptons sur ces qualités qui sont les vôtres … Et nous croyons que Dieu veut que vous deveniez reines et que vous receviez les plus grandes bénédictions qu'une femme puisse recevoir dans le temps présent ou l'éternité » (« Femmes de droiture, » *Le Liahona*, décembre 2002, p. 36-37). ■

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE HYUN GYU LEE, BORDURE : DÉTAIL DE *JÉSUS-CHRIST*, TABLEAU DE HARRY ANDERSON



La vie est précieuse ! Personne ne peut bercer un enfant innocent, regarder dans ses beaux yeux, sentir ses petits doigts et l'embrasser sur les joues sans éprouver davantage de respect pour la vie et pour notre Créateur.

L'avortement, une agression contre les sans défense

PAR RUSSELL M. NELSON
Du Collège des douze apôtres

Avant de commencer, je prie les lecteurs de m'excuser de devoir employer des termes qui ne sont pas agréables. La nature de la guerre dont je vais parler impose une telle clarté.

En tant que fils et filles de Dieu, nous chérissons la vie dont il nous a fait don. Le plan éternel du Père permet à ses enfants d'obtenir un corps physique afin qu'ils acquièrent des expériences terrestres et accomplissent leur destinée divine qui est d'être héritiers de la vie éternelle[1].

Nombre de morts dues aux guerres

Cette compréhension et ce profond respect pour la vie fait que nous déplorons la perte des vies due à la guerre. Les chiffres sont horribles. Pendant la Première Guerre mondiale, il y a eu plus de huit millions de soldats tués. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, plus de vingt-deux millions de soldats hommes et femmes sont morts[2]. Ensemble, ces deux guerres, réparties sur une durée combinée de quatorze ans, ont coûté la vie à au moins trente millions de soldats dans le monde. Ces chiffres ne tiennent pas compte des millions de civils tués.

Cependant, ces chiffres sont largement dépassés par ceux du bilan d'une autre guerre qui coûte chaque année la vie à plus de victimes que ne l'ont fait la Première et la Deuxième Guerre mondiale réunies. Des rapports mondiaux indiquent que plus de quarante millions d'avortements sont pratiqués par an[3].

Cette guerre, appelée avortement, est une guerre contre les sans défense et les sans voix. C'est une guerre contre les non nés. Elle est menée à l'échelle mondiale. Paradoxalement, les sociétés civilisées qui ont en général institué des protections pour la vie humaine ont maintenant fait voter des lois qui autorisent cette pratique.

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE STEVE BUNDERSON



Doctrine divine

Cela a une importance considérable pour nous parce qu'à maintes reprises le Seigneur a déclaré cet impératif divin : « Tu ne tueras point[4] », auquel il a ajouté : « ni ne feras rien de semblable[5] ». Avant même le rétablissement de la plénitude de l'Évangile, des personnes éclairées ont compris la nature sacrée de la vie humaine. Jean Calvin, réformateur du seizième siècle, a écrit : « S'il semble plus horrible de tuer un homme dans sa propre maison que dans un champ… il devrait assurément sembler plus atroce de détruire un fœtus dans le sein de sa mère, avant qu'il ne vienne au monde[6]. »

Les règles des hommes ont maintenant légalisé ce qui a été interdit par Dieu depuis la nuit des temps ! Le raisonnement humain a déformé et transformé une vérité absolue en slogans accrocheurs qui font la promotion d'une pratique qui est parfaitement fausse.



Les cas particuliers

Le souci pour la santé de la mère est une préoccupation vitale. Mais les situations dans lesquelles il est nécessaire de mettre un terme à une grossesse pour sauver la vie de la mère sont très rares, particulièrement quand les soins médicaux modernes sont disponibles. Une autre préoccupation provient des cas de grossesses résultants d'un viol ou d'un inceste. Cette tragédie est aggravée par le fait qu'une femme innocente a été privée de sa liberté de choisir. Dans ces circonstances, l'avortement est parfois recommandé afin de préserver la santé physique et mentale de la mère. Les avortements pour ces motifs sont également rares.

Certains défendent l'avortement en raison des craintes de malformations congénitales que pourrait avoir un enfant. Il est certain que les effets nuisibles de certains agents infectieux ou toxiques au cours du premier trimestre de la grossesse sont réels, mais on doit faire preuve de prudence avant d'envisager de mettre fin à une grossesse. La vie a une grande valeur pour tous, y compris pour les personnes qui naissent avec des handicaps. En outre, il se peut que l'issue ne soit pas aussi grave que prédite.

Je me souviens fort bien d'un couple qui a enduré une telle expérience. La femme, belle et dévouée, n'avait que vingt-et-un ans à l'époque. Dans le courant de son premier trimestre de grossesse, elle a contracté la rubéole. L'avortement était conseillé parce qu'il était quasiment certain que le bébé qui grandissait aurait des malformations. Partant d'un bon sentiment, quelques membres de sa famille ont exercé des pressions supplémentaires en faveur d'un avortement. Avec ferveur, le couple s'est adressé à son évêque. Celui-ci a adressé les futurs parents au président de pieu qui, après avoir écouté leurs préoccupations, leur a conseillé de ne pas mettre un terme à la vie de ce bébé, malgré le grand risque de problème chez l'enfant. Il a cité ce passage des Écritures :

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

« Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers[7]. »

Les futurs parents ont décidé de suivre ce conseil et ils ont laissé leur enfant naître, une belle petite fille, normale en tous points, excepté pour une perte totale d'audition. À la suite de l'évaluation de leur fille dans une école pour sourds, les parents ont appris que cette enfant possédait une intelligence de génie. Elle a obtenu une bourse d'étude dans une grande université. Aujourd'hui, quelque quarante ans plus tard, elle jouit d'une vie merveilleuse.

Priver quelqu'un de la vie à cause d'un risque de handicap est une affaire très sérieuse. Une politique conforme à cette logique imposerait que ceux qui vivent déjà avec les mêmes déficiences soient, de la même manière, supprimés. En allant encore plus loin dans ce tragique cheminement de pensée, on pourrait être conduit à la conclusion que les gens qui sont infirmes ou gênants devraient aussi être éliminés. Un tel manque de respect pour la vie serait totalement impensable !

Avortement sur demande

Relativement peu d'avortements s'accomplissent en raison des circonstances spéciales dont je viens de parler[8]. La plupart des avortements sont effectués sur demande afin de traiter les grossesses non désirées. Ces avortements ne sont qu'une forme de contrôle des naissances.

L'avortement pour convenance a été légalisé dans de nombreux pays en partant du principe qu'une femme est libre de choisir ce qu'elle fait de son corps. Dans une certaine mesure, c'est vrai de chacun de nous, homme ou femme. Nous sommes libres de penser. Nous sommes libres de prévoir. Et nous sommes libres d'agir. Mais une fois que nous fait une action, nous ne sommes jamais libres de ses conséquences.

Pour comprendre ce concept plus clairement, nous

DE GAUCHE À DROITE : ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES MATTHEW REIER ET JOHN LUKE ; PHOTO DE LA NAVETTE SPATIALE REPRODUITE AVEC LA PERMISSION DE LA NASA

pouvons prendre l'exemple de l'astronaute. À tout moment au cours de la sélection ou de la préparation, il ou elle est libre de se retirer du programme. Mais une fois que l'engin spatial a décollé, l'astronaute est lié aux conséquences du choix antérieur de faire le voyage.

Il en est de même pour les personnes qui choisissent d'embarquer pour un voyage qui mène à la parentalité. Ils ont la liberté de choisir, de s'engager ou de ne pas s'engager dans cette voie. Quand la conception a lieu pour de bon, ce choix a déjà été fait.

Oui, une femme est libre de choisir ce qu'elle va faire de son corps. Qu'il conduise à une mission d'astronaute ou à un bébé, son choix de commencer le voyage la lie aux conséquences de ce choix. Elle ne peut pas « déchoisir. »

Dans les débats sur l'avortement, on invoque « le droit individuel de choisir » comme s'il s'agissait de la vertu suprême. Cela ne pourrait être vrai que si une seule personne était concernée. Les droits de n'importe quel individu ne permettent pas aux droits d'un autre individu d'être maltraités. Dans le mariage ou en dehors, l'avortement n'est pas uniquement une affaire individuelle. Écourter la vie d'un bébé qui grandit implique deux personnes ayant un corps, un cerveau et un cœur distincts. Le choix qu'une femme fait de son propre corps n'inclut pas le droit de priver son bébé de la vie et de la possibilité de faire des choix pendant toute son existence.

Nous, saints des derniers jours, nous devrions défendre le droit de faire le choix, le bon choix, pas simplement le droit comme principe[9].

Presque toutes les législations qui ont trait à l'avortement tiennent compte de la durée de la grossesse. L'esprit humain s'est permis de déterminer le moment à partir de quel moment commence la « vie réelle ». Au cours de mes études de médecine, j'ai appris qu'une nouvelle vie voit le jour quand deux cellules



À tout moment au cours de la sélection ou de la préparation, un astronaute est libre de se retirer du programme. Mais une fois que l'engin spatial a décollé, il est lié aux conséquences du choix antérieur de faire le voyage. Il en est de même pour les personnes qui choisissent d'embarquer pour un voyage qui mène à la parentalité.



Écourter la vie d'un bébé qui grandit implique deux personnes ayant un corps, un cerveau et un cœur distincts. Le choix qu'une femme fait de son propre corps n'inclut pas le droit de priver son bébé de la vie et ainsi de la possibilité de faire des choix pendant toute son existence.

spéciales s'unissent pour n'en former plus qu'une, combinant les vingt-trois chromosomes du père et les vingt-trois chromosomes de la mère. Ces chromosomes contiennent des milliers de gènes. Dans le merveilleux processus qui entraîne une combinaison de code génétique en fonction de laquelle toutes les caractéristiques humaines de base de la personne à naître sont établies, un nouveau complexe d'ADN se forme. La croissance ininterrompue aboutit à un nouvel être humain. Approximativement vingt-deux jours après l'union des deux cellules, un petit cœur commence à battre. Au vingt-sixième jour commence la circulation du sang[10]. Légiférer sur le moment où une vie qui se développe est considérée comme « véritable » est, à mon avis, présomptueux et tout à fait arbitraire.

L'avortement a été légalisé par des instances gouvernementales sans considération pour Dieu et ses commandements. Les Écritures affirment à maintes reprises que les hommes ne prospèreront que s'ils obéissent aux commandements de Dieu[11]. Les individus ne prospèrent que lorsqu'ils avancent avec foi et dans l'obéissance à Dieu, qui a dit :

« Moi, le Seigneur, j'ai déployé les cieux et bâti la terre, mon œuvre, et tout ce qui s'y trouve est à moi.

« Et j'ai l'intention de pourvoir aux besoins …

« Mais il faut que cela se fasse à ma façon …

« Car la terre est pleine, et il y a assez, et même en réserve[12]. »

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours s'est systématiquement opposée à la pratique de l'avortement. Il y a plus d'un siècle, la Première Présidence écrivait : « Nous saisissons de nouveau l'occasion de mettre en garde les saints des derniers jours contre ces … pratiques foeticides et infanticides[13]. »

Au début de sa présidence, Spencer W. Kimball (1895-1785) a dit : « Nous avons affirmé à maintes reprises la position de l'Église dans son opposition immuable à tout avortement, sauf dans deux cas rares : quand la grossesse résulte d'un viol et quand un avis médical compétent indique que la santé de la mère serait sérieusement en péril[14]. » Les directives actuelles comprennent

DE GAUCHE A DROITE : ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE ROBERT CASEY ; ILLUSTRATION GREGG THORKELSON ; ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE BRYANT LIVINGSTON

maintenant deux autres exceptions, l'inceste et le cas où le bébé ne pourrait pas survivre après la naissance selon le rapport d'un diagnostic médical compétent. Même ces exceptions ne justifient pas un avortement automatique. Il ne « doit être envisagé qu'une fois que les personnes concernées ont consulté leur évêque et reçu une confirmation divine par la prière[15]. »

L'adoption

Pourquoi détruire une vie qui pourrait apporter une grande joie à d'autres ? Il existe de meilleures façons d'agir en cas de grossesse non désirée. Quand la vie est engendrée par suite d'un comportement pécheur, le meilleur moyen de commencer un repentir sincère est de préserver la vie de l'enfant. Ajouter un autre péché grave à un péché grave déjà commis ne fait qu'ajouter au chagrin. L'adoption est une excellente alternative à l'avortement. Le bébé et les parents adoptifs peuvent être grandement bénis par cette adoption dans un foyer où l'enfant sera élevé avec amour et où les bénédictions de l'Évangile seront disponibles.

Le repentir est possible

Y a-t-il un espoir pour la personne qui a pris part à un avortement ? Y a-t-il un espoir pour les gens qui ont ainsi péché et qui éprouvent un immense chagrin ? La réponse est oui ! « Conformément à ce qui a été révélé, on peut se repentir et être pardonné pour le péché de l'avortement[16]. » Nous savons que le Seigneur aidera tous ceux qui sont réellement repentants[17].

La vie est précieuse ! Personne ne peut bercer un enfant innocent, regarder dans ses beaux yeux, sentir ses petits doigts et l'embrasser sur les joues sans éprouver un plus grand respect pour la vie et pour notre Créateur. La vie est engendrée par la vie. Elle n'est pas un accident. Elle est un don de Dieu. Il n'envoie pas une vie innocente pour qu'elle soit détruite. C'est lui qui la donne et c'est lui seul qui la reprend naturellement[18]. Je témoigne que la vie est éternelle comme l'est Dieu. ■



L'ADOPTION, UNE DÉCISION INSPIRÉE PAR L'AMOUR POUR LE BIEN DE L'ENFANT

« Nous … soutenons les parents non mariés qui placent leurs enfants pour être adoptés dans des foyers stables avec une mère et un père. Nous exprimons aussi notre soutien aux mères et pères mariés qui adoptent ces enfants.

« Les enfants ont droit à la bénédiction d'être élevés dans un milieu familial stable où le père et la mère honorent leurs vœux de mariage. Une relation de sécurité, d'éducation et de constance avec un père et une mère est essentielle au bien-être de l'enfant. Quand ils décident de confier leur enfant pour adoption, les parents non mariés lui accordent cette bénédiction très importante. L'adoption est une décision désintéressée et inspirée par l'amour qui bénit l'enfant, les parents naturels et les parents adoptifs dans cette vie et dans l'éternité. Nous louons tous ceux qui fortifient les enfants et les familles en favorisant l'adoption. »

Déclaration de la Première Présidence, 4 octobre 2006.

NOTES

1. Voir « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, oct. 2004, p. 48.
2. Voir *The New Encyclopedia Britannica*, 15ème éd. (1998), « World Wars, The. »
3. Voir Maria Cheng, « Abortion Just as Common in Nations Where It's Illegal », *Salt Lake Tribune*, 12 octobre 2007, p. A7. Aux États-Unis le nombre annuel de naissances se situe entre trois et quatre millions. Le nombre d'avortements pendant cette même période dépasse un million. Par conséquen,t dans ce pays, une grossesse sur trois ou quatre finit par un avortement.
4. Voir Exode 20:13 ; Deutéronome 5:17 ; Matthieu 5:21 ; Romains 13:9 ; Mosiah 13:21 ; 3 Néphi 12:21 ; D&A 42:18-19.
5. D&A 59:6.
6. Jean Calvin, *Commentaries on the Four last Books of Moses Arranged in the Form of a Harmony*, traduction de Charles William Bingham, 22 volumes (1979), 3:42.
7. Proverbes 3:5-6.
8. Voir la déclaration du docteur Irvin M. Cushner, faite lors d'une allocution devant la commission du Sénat des États-Unis sur le pouvoir judiciaire, *Constitutional Amendments Relating to Abortion*, S.J. (journal du Sénat) p. 17-19, p. 110, 97ème congrès, 1ère session, 1981, p. 158.
9. Voir Dallin H. Oaks, « Affaires d'une grande gravité », *Le Liahona*, mars 2000, p. 17-19.
10. Voir J. Willis Hurst et autres, éd., *The Heart*, 4ème éd. (1978), p. 7.
11. Voir Lévitiques 26:3-13 ; Josué 1:7-8, 1 Rois 2:3 ; 2 Rois 18:5-7 ; 2 Chroniques 24:20 ; 26:5 ; 31:21 ; Job 36:11-12 ; 1 Néphi 2:20-21 ; 4:14 ; 2 Néphi 1:9, 20, 31 ; 4:4 ; 5:10-11 ; Jarom 1:9 ; Omni 1:6 ; Mosiah 1:7 ; 2:22, 31 ; Alma 9:13 ; 36:1, 30 ; 37:13 ; 38:1 ; 45:6-8 ; 48:15, 25 ; 50:20 ; Hélaman 3:20 ; 3 Néphi 5:22 ; D&A 9:13.
12. D&A 104:14-17.
13. John Taylor et George Q. Cannon, « Epistle of the First Presidency », 4 avril 1885 ; extrait d'une compilation de James R. Clark, *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 6 volumes (1965-1975), 3:11.
14. Spencer W. Kimball, « A Report and a Challenge », *Ensign*, nov. 1976, p. 6 ; voir aussi « The Time to Labor Is Now, » *Ensign*, nov. 1975, p. 6.
15. *Manuel d'instructions de l'Église, tome 1 : Présidences de pieu et épiscopats* (2006), p. 185.
16. *Manuel d'instructions de l'Église, tome 1,* p. 185.
17. Voir Jérémie 31:34 ; Hébreux 8:12 ; 10:17 ; D&A 58:42.
18. Voir Deutéronome 30:20 ; Actes 17:28 ; D&A 88:13 ; Moïse 6:32.



Je n'en croyais pas mes yeux. Le chèque faisait exactement seize mille cinq cents bolivars !

J'avais la foi mais pas d'argent

Par Teódulo Troconiz

Vers la fin de 1988 je me plaisais dans mon appel de deuxième conseiller dans l'épiscopat de Ciudad Ojeda (Venezuela) mais j'avais un souci pressant. J'étais membre de l'Église depuis plus d'un an mais je n'avais pas encore reçu les bénédictions du temple.

Un jour, un ami qui habitait à Maracaibo, la ville voisine, est venu me rendre visite. Bientôt nous avons commencé à parler de questions spirituelles.

Soudain, mon ami s'est senti poussé à dire : « Je crois que notre Père céleste veut que tu ailles au temple et reçoives les bénédictions éternelles qu'il a promises à ses enfants. »

J'ai répondu : « Je ne peux pas y aller. Il n'y a pas de temple au Venezuela et un voyage à l'étranger est très cher. Je n'ai pas l'argent. »

Après avoir réfléchi un moment, il a dit : « Si tu veux réellement aller au temple, notre Père céleste t'en fournira le moyen. »

J'ai répondu : « Si mon Père céleste me donne l'aide dont j'ai besoin, j'irai ! »

À partir de ce moment j'ai été rempli de la foi et de l'espoir que je serais capable d'aller au temple. Le lendemain, j'ai appelé les dirigeants du pieu et on m'a informé qu'un voyage au temple de Lima (Pérou), le plus proche à l'époque, était prévu, en janvier. Le prix du voyage était de seize mille cinq cents bolivars pour le billet d'avion, la nourriture et le logement.

Les jours passaient et la date limite pour remettre l'argent approchait rapidement. J'ai essayé de gagner l'argent, mais j'étais loin d'avoir ce qu'il fallait. Cependant, ma foi n'a jamais fléchi. J'étais sûr que mon Père céleste me fournirait un moyen.

Peu de temps avant la date limite, j'ai reçu un appel téléphonique d'un ancien employeur. La personne qui était au téléphone m'a appelé par mon nom et m'a dit : « Vous étiez employé par cette compagnie pétrolière il y a cinq ans. Quand vous êtes parti, vos allocations n'ont pas été calculées correctement. Vous pouvez venir chercher le chèque que nous avons émis à votre nom. »

Je suis allé chercher le chèque le lendemain. Quand j'ai regardé le montant, je n'en croyais pas mes yeux. Le chèque était d'exactement seize mille cinq cents bolivars !

Le 17 janvier 1989 je suis entré dans le temple de Lima et j'ai reçu ma dotation. Mon ami avait raison. Notre Père céleste m'avait fourni le moyen d'aller au temple. Comme Néphi l'a déclaré, « le Seigneur est capable de tout faire … pour les enfants des hommes, s'ils font preuve de foi en lui » (1 Néphi 7:12). ■

ILLUSTRATIONS DANIEL LEWIS

Tout ira bien

Par Kandyce Coston

Mes yeux se sont remplis de larmes pendant que je roulais vers l'hôpital pour y subir d'autres examens. On m'avait diagnostiqué un cancer après la naissance de ma fille deux ans auparavant. J'avais subi une opération chirurgicale et suivi un traitement et j'étais sur le point de savoir s'ils avaient fonctionné. « Père céleste, cette expérience m'a beaucoup appris. S'il te plaît, enlève-moi cette épreuve. Je veux élever ma fille et un jour partir en mission avec mon mari. S'il te plait, guéris-moi ! »

J'avais le visage baigné de larmes. Soudain, ma prière a changé pour passer aux paroles du chant « La prière d'un enfant »[1]. Quelque chose me poussait à dire à haute voix.

Prie, il est là.
Parle, il t'écoute.



En me rendant à l'hôpital, j'ai dit à mon Père céleste que je voulais élever ma fille et partir en mission avec mon mari. Je lui ai demandé de me guérir.

Toi, son enfant,
tu sens son amour.
Car il t'entend.

J'ai été envahie d'un immense sentiment d'amour. J'ai senti que mon Père céleste me connaissait, se souciait de moi et m'écoutait. J'ai eu le sentiment que tout irait bien.

J'ai reçu les résultats le lendemain. Les examens n'avaient révélé aucun signe de cancer. J'avais l'impression qu'un énorme fardeau m'était enlevé. Cependant, le lendemain, mon médecin m'a appelée et m'a expliqué que bien que les résultats aient été bons, le test sanguin indiquait que j'avais toujours une importante activité cancéreuse. « Comment est-ce possible ? » ai-je demandé, sceptique. Si c'était le cas, pourquoi avais-je senti que mon Père céleste avait répondu à ma prière ?

J'ai essayé d'oublier mes doutes et je suis retournée passer d'autres examens. Ces résultats indiquaient que non seulement j'avais toujours le cancer mais que celui-ci s'était propagé. Je ne pouvais m'empêcher de me poser des questions sur l'expérience que j'avais eue dans la voiture. Je ne pouvais nier ce que j'avais ressenti mais j'ai commencé à douter de mon interprétation.

Les nouvelles informations étaient bouleversantes et m'ont poussée à de sérieuses réflexions. J'avais le sentiment que cette épreuve avait encore quelque chose à m'apprendre. En y réfléchissant, je me suis rendu compte que je faisais tout ce que fait une sainte des derniers jours pratiquante, mais que souvent j'agissais par habitude plutôt que par sincérité. Je n'étais pas au niveau spirituel où je voulais être. Il fallait que je retourne à l'essentiel, aussi ai-je commencé à me concentrer sur les domaines qui me rapprocheraient de Jésus-Christ. J'avais besoin de sa force pour traverser mes épreuves.

Du fait que je mettais plus d'ardeur aux choses spirituelles, ma foi en Jésus-Christ et en son plan pour moi a grandi. Je me suis rendu compte que l'expérience que j'ai eue pendant que je roulais vers l'hôpital était réellement une réponse à ma prière. En prenant acte de cette réponse (que tout irait bien) et en l'acceptant, je reconnais que mon Père céleste ne précise pas toujours quand tout sera résolu. Je ne guérirai peut-être jamais complètement physiquement mais j'apprends à accepter sa volonté. Ma vie est réellement entre ses mains.

Sept ans ont passé depuis qu'on m'a diagnostiqué un cancer. Malgré de nombreuses opérations et traitements, j'ai toujours le cancer. Cependant, la vie continue et j'en suis reconnaissante. Avec mes épreuves sont venues des bénédictions, dont une deuxième fille. L'essentiel est que la réponse du Seigneur que « tout irait bien » me réconforte encore. ■

Aux dernières nouvelles, le bilan le plus récent de sœur Coston, huit ans après son diagnostic, n'indiquait plus aucun signe de cancer.

NOTE

1. *Chants pour les enfants,* p. 6-7.

Mon rêve extraordinaire

Par Jeffery S. Rowe

Dans un accident survenu sur une autoroute, il y a de nombreuses années, j'ai subi de multiples blessures dont la pire m'a plongé dans le coma pendant trois mois. Les bénédictions de prêtrise et le soutien de ma famille m'ont permis d'avoir ce qu'un de mes docteurs a qualifié de « rétablissement exceptionnel ».

Mais mes blessures à la tête avaient fragilisé ma mémoire à court terme et je ne peux plus me souvenir de mes rêves. Souvent je me réveille en pensant, « Oh, je faisais un rêve » mais, au même moment, le rêve s'efface de ma mémoire pour toujours.

Dix-sept ans après cet accident, j'ai été appelé comme évêque de ma paroisse. Au cours d'un conseil de paroisse qui a suivi, la présidente de la Primaire a proposé d'appeler un couple pour donner cours aux CLB. Mes conseillers et moi avons rapidement échangé des regards de surprise.

L'épouse venait à l'église, bien que de manière irrégulière, mais son mari n'était pas venu depuis des années. Néanmoins, nous estimions tous qu'ils devraient avoir l'occasion de réfléchir à l'appel.

La nuit précédant ma rencontre avec le couple, j'ai fait un rêve intense. Je me suis réveillé le lendemain matin et je m'en souvenais entièrement. Le rêve parlait de ce que je devais dire à l'entretien pour que le frère et la sœur acceptent l'appel à servir. J'étais stupéfait de me souvenir d'un rêve pour la première fois en dix-sept ans mais, plus encore, le contenu du rêve

m'enthousiasmait et me dynamisait.

Ce soir là, mon conseiller est passé me prendre. Pendant que nous allions à notre rendez-vous, il m'a dit : « Frère, je vous laisserai faire toute la conversation. » Je me souviens avoir souri avec confiance parce que je sentais que le Seigneur avait préparé la présentation pour moi.

Pendant l'entretien j'ai répété exactement le rêve et le couple a accepté l'appel. En rentrant chez nous pour la nuit, mon conseiller a dit : « J'ai l'impression que je viens juste d'être instruit par le maître. » J'ai souri à nouveau parce que je savais que c'était vrai : tous deux, nous avions été instruits par le Maître.

Le mari et la femme ont rempli leur devoir à la Primaire avec dévouement et tous deux sont devenus pratiquants dans la paroisse. Deux ans plus tard ils étaient scellés au temple.

À ce jour, ce rêve-là est le seul dont je me sois souvenu au cours des vingt huit dernières années. Je suis certain que notre Père céleste savait que c'était le moment parfait pour ce couple. En conséquence, il a inspiré la présidente de la Primaire et, le temps d'une nuit a béni ma mémoire partiellement déficiente afin qu'elle fonctionne parfaitement. Je me rends compte que le Seigneur est à la tête de cette Église et que « les desseins éternels du Seigneur se dérouleront jusqu'à ce que toutes ses promesses soient accomplies » (Mormon 8:22). ■



Quand j'ai proposé un appel à un couple de la paroisse, j'ai été capable de me souvenir exactement des paroles de mon rêve de la nuit précédente.

La foi pour arrêter une inondation

Par Pirkko Kassinen

C'était un jour de printemps à Helsinki, en Finlande. Le soleil étincelait et la neige fondait rapidement. Cela faisait des heures que je travaillais avec mes fils, Juha, huit ans, et Hannu, six ans, pour empêcher que la neige qui fondait n'inonde notre cave. La canalisation voisine qui aurait dû évacuer l'eau qui s'accumulait était encore complètement gelée.

En partant pour son travail le matin, mon mari nous a demandé de veiller à ne pas laisser l'eau entrer dans la cave. Nous avons travaillé dur jusque dans l'après-midi quand est arrivé le moment de partir pour la Primaire. (À l'époque, la Primaire avait lieu en semaine.) Cependant, j'ai dit à mes fils qu'ils allaient devoir la manquer afin de continuer à empêcher l'eau d'entrer dans la cave. Mon mari n'était pas membre de l'Église et il ne comprenait pas l'importance de la Primaire pour nos fils.

À l'unisson, Juha et Hannu m'ont assuré que, s'ils allaient à la Primaire, notre Père céleste veillerait à ce que l'eau n'atteigne pas la cave. Mon regard allait de l'eau qui s'accumulait aux visages pleins de foi de mes fils. Une partie de moi disait : « Tu ne peux pas partir parce qu'aucun pouvoir ne peut empêcher l'eau d'inonder la cave. » J'ai adressé une prière intérieure fervente à mon Père



céleste. Puis j'ai pris une décision difficile.

« Nous partons pour la Primaire maintenant ! » ai-je déclaré en laissant tomber les seaux. Quoi qu'il arrive, je n'allais pas nuire à la foi de mes enfants.

Les garçons ont passé un merveilleux moment à la Primaire. Mais après, sur le chemin du retour, plus nous nous approchions de la maison, plus j'avais peur. En arrivant devant le jardin, les garçons se sont précipités vers la porte de la cave. En regardant en bas ils ont crié : « Maman, qu'est-ce qu'on t'avait dit ? » Je me suis pressée de les rejoindre. Je n'oublierai jamais la vision qui s'est offerte à mes yeux. L'espace était complètement sec, comme s'il avait été épongé. Il n'y avait aucune trace d'eau nulle part. Aujourd'hui encore, quarante ans plus tard, j'ai du mal à croire ce que j'ai vu.

La lueur dans les yeux de mes enfants traduisait leur joie et leur confiance en notre Père céleste. La joie et la reconnaissance ont rempli mon cœur aussi !

Aucun pouvoir au monde n'est plus grand que la foi de l'enfant. Les Écritures disent que si nous croyons sans douter, nous pouvons déplacer une montagne (voir Matthieu 17:20). Ce jour-là, le pouvoir de la foi de mes enfants a arrêté l'inondation. ■

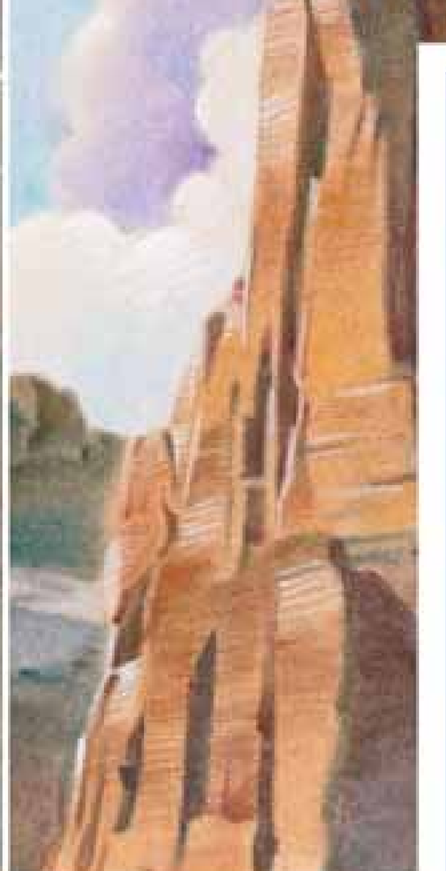
En moi-même je pensais qu'aucun pouvoir ne pouvait empêcher l'eau d'entrer dans notre cave. La foi de mes fils a démontré le contraire.

DIX-HUIT FAÇONS DE RESTER FERME

Dans l'introduction de *Jeunes, soyez forts*, la Première Présidence donne un conseil en ces termes : « Parce qu'il vous aime, le Seigneur vous a donné des commandements et les paroles des prophètes pour vous guider tout au long de votre voyage. Vous trouverez dans cette brochure certaines des directives les plus importantes pour votre vie » ([2001], p. 2).

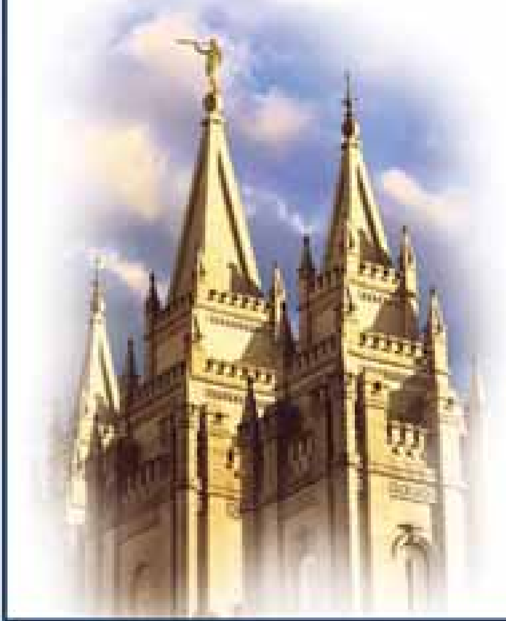
Les enseignements des quelques pages qui suivent vous aideront à mettre en application les règles et les principes qui se trouvent dans la brochure. En adhérant fermement à ces principes, vous aurez plus de joie dans la vie et vous serez un bon exemple pour les personnes de votre entourage.

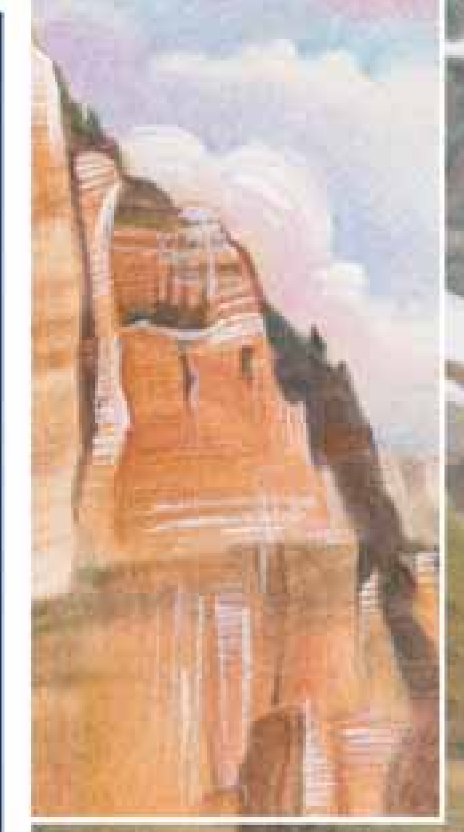
ILLUSTRATIONS DILLEEN MARSH, SAUF MENTION CONTRAIRE



Jeunes, soyez forts

Comment nous acquitter de notre Devoir envers Dieu





LIBRE ARBITRE ET RESPONSABILITÉ

Choisissez la justice et le bonheur, quelles que soient les circonstances. Vous êtes responsable des choix que vous faites. Cultivez vos capacités et vos talents et employez-les à faire de bonnes choses. Ne gaspillez pas votre temps et soyez disposé à travailler dur.

Au dessus des nuages

PAR CHARLES W. DAHLQUIST II
Président général des Jeunes Gens

Il n'y a pas très longtemps, j'ai eu l'occasion de voyager dans un petit avion. Pendant que nous nous préparions à monter à bord, l'un des passagers a demandé au pilote à quelle altitude nous allions voler. Celui-ci a dit que nous volerions à près de trois mille mètres. Il a dit : « Ça nous mettra juste au-dessus des nuages. » Puis il a expliqué : « Si nous volons au-dessous des nuages, le vol sera plutôt mouvementé. Par contre, si nous traversons les nuages et passons au-dessus, nous aurons un vol beaucoup plus calme. »

Cela s'est avéré prophétique. Pour nous qui étions dans cet avion, il a fallu un peu plus d'effort, un peu plus de carburant et quelques turbulences pour traverser les nuages. Mais une fois que nous sommes passés au-dessus des turbulences, le vol a été calme pendant la plus grande partie du trajet. Bien qu'il y ait eu quelques secousses et que le pilote ait dû surveiller les conditions de vol, le voyage a été bien plus confortable.

Plus tard, j'ai repensé aux paroles du pilote : « Si nous traversons les nuages et passons au-dessus, nous aurons un vol beaucoup plus calme. » Je me suis rendu compte à quel point cela s'applique à la vie même. Dans la condition mortelle où nous vivons il y a tant de laideur, tant de choses viles et le mal que nous devons surmonter si nous voulons vivre comme un saint des derniers jours. Ensuite nous pouvons avoir la compagnie de l'Esprit et ressentir la paix qui s'offre à nous. Cela nécessite des efforts, de la volonté, du courage et des choix corrects pour nous élever au-dessus des turbulences qui nous entourent. Ces turbulences comprennent les obscénités qui nous environnent dans les médias. Elles comprennent le découragement, le désespoir et tous les difficultés de « l'homme naturel » (Mosiah 3:19).

Cependant, si nous faisons bon usage de notre libre arbitre, si nous vivons selon les principes qui nous sont donnés par la Première Présidence dans *Jeunes, soyez forts*, et si nous faisons des efforts déterminés jour après jour pour nous élever au-dessus des choses du monde, notre voyage dans cette vie sera beaucoup plus agréable. Nous serons en mesure de ressentir la paix le long du chemin et nous serons capables d'arriver à bon port au bout du voyage.

Cela ne veut pas dire que le trajet sera sans incident et complètement paisible. Cela n'a jamais été promis, car il y aura des difficultés sur la route et il faudra une vigilance ininterrompue tout au long du chemin. Cependant, en choisissant d'être du côté du Seigneur, nous pouvons nous élever au-dessus des tentations de notre condition mortelle et cela nous garantira la paix et le bonheur dans cette vie et dans la vie à venir.

RECONNAISSANCE

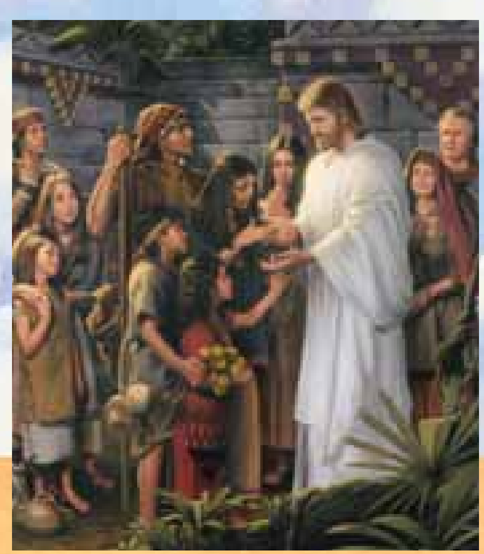
Ayez une attitude reconnaissante dans tout ce que vous faites et dans tout ce que vous dites. Remerciez Dieu des bénédictions que vous avez reçues et dites à tous ceux qui vous aident, de quelque manière que ce soit, combien vous les appréciez.

« Quelle chance de vivre à notre époque ! Les possibilités qui nous sont offertes sont innombrables. Si, d'un côté, il y a des choses mauvaises dans le monde aujourd'hui, il y en a aussi beaucoup de bonnes, par exemple les enseignants qui instruisent, les ministres du culte qui servent, les mariages qui réussissent, les parents qui font des sacrifices et les amis qui aident.

« Nous pouvons nous élever nous-mêmes et élever les autres, quand nous refusons de rester dans le domaine des pensées négatives et que nous cultivons une attitude reconnaissante. L'ingratitude fait partie des péchés graves, mais la gratitude fait partie des plus nobles vertus …

« … montrons … de la gratitude pour notre *Seigneur et Sauveur*, Jésus-Christ. Son merveilleux Évangile apporte les réponses aux grandes questions de la vie : D'où venons-nous ? Pourquoi sommes-nous ici ? Où ira mon esprit quand je mourrai ? »

voir Thomas S. Monson, « Une attitude reconnaissante » *Le Liahona*, mai 2000, p. 4, 8.



LE CHRIST AU PAYS D'ABONDANCE, TABLEAU DE SIMON DEWEY

INSTRUCTION

Préparez-vous à exercer une bonne influence dans le monde. Instruisez-vous et gardez votre envie d'apprendre. Allez au séminaire.

Projets d'avenir

PAR MÔNICA SANTOS DE OLIVEIRA

Je suis rentrée de ma mission pleine d'espoir quant à mon avenir professionnel. J'avais travaillé auparavant, mais, n'ayant pas de qualification, je faisais ce que je pouvais pour trouver du travail sans pour autant être jamais satisfaite ni ne voir aucun progrès pour mon avenir.

J'ai toujours voulu étudier mais je ne pouvais pas me payer des études et ma famille n'était pas en mesure de m'aider.

Quand le Fonds perpétuel d'études a été lancé, j'y ai vu l'occasion de changer mon avenir. J'avais la confiance que mon Père céleste m'aiderait, aussi ai-je choisi un domaine d'étude avec son inspiration. J'ai choisi de faire des études d'infirmière. Elles m'ont demandé beaucoup de travail et de dévouement. Mais, je me suis prise de passion pour mon métier. Trois mois après avoir obtenu mon diplôme, j'ai pu trouver du travail dans l'un des meilleurs hôpitaux d'Alagoas (Brésil).

J'ai beaucoup de projets d'avenir. J'envisage de faire des études avancées d'infirmière et j'ai commencé à rembourser mon prêt afin que d'autres aient la possibilité de faire des études et de recevoir les bénédictions qui en découlent.

FAMILLE

Faites votre part pour que votre foyer soit heureux. Honorez vos parents et resserrez vos liens avec vos frères et sœurs.



ILLUSTRATION PHOTO CRAIG DIMOND

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont déclaré : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains[1]. »

Il est intéressant de noter que ces vérités simples, fondées sur le plan du bonheur de notre Père céleste, étonnent parfois le monde. Mais une étude récente a montré que des adolescents en dehors de l'Église trouvent aussi le bonheur dans les choses spirituelles et dans leurs relations familiales. En 2007, deux grands médias américains ont réalisé une enquête auprès de jeunes de douze à vingt-quatre ans afin de savoir ce qui les rend heureux.

L'étude a présenté, entre autres, les conclusions suivantes :

■ Les jeunes « considèrent les parents comme une source vitale de sécurité et de bonheur. »

■ « Les jeunes cherchent de plus en plus le bonheur dans les choses spirituelles et dans la foi. »

■ « Le regain d'intérêt des jeunes pour la structure familiale traditionnelle va s'intensifier. »

L'une des conclusions de l'étude était : « Outre que notre recherche initiale a révélé que la jeunesse d'aujourd'hui est plus traditionnelle que les générations précédentes, nous avons eu la surprise de découvrir à quel point les jeunes se réjouissent à l'idée de se marier et de fonder une famille[2]. »

NOTES

1. « La famille : déclaration au monde, » *Le Liahona*, oct. 2004, p. 49.
2. Voir Associated Press/MTV Research and Strategic Insights, *Happiness*, 20 août 2007.

AMIS

Choisissez des amis qui ont les mêmes valeurs que vous. Traitez tout le monde avec gentillesse et respect. Invitez ceux de vos amis qui appartiennent à d'autres confessions aux réunions et aux activités de l'Église. Allez vers les nouveaux convertis et les non-pratiquants.

Ç'aurait pu être moi

AUTEUR ANONYME

Quand j'avais sept ans, une fille est venue vivre dans notre quartier et nous sommes devenues amies. Nous aimions toutes deux les mêmes choses et nous exercions une bonne influence l'une sur l'autre. Nous faisions de bons choix parce que nos parents nous avaient appris à choisir le bien.

Cependant, quand nous avons commencé l'école secondaire, nous avons fait de mauvais choix pour nous adapter à nos amies qui avaient des principes moins élevés. L'année suivante, j'ai décidé qu'il fallait que je change d'amies afin de recommencer à faire de bons choix et à vivre selon des principes plus élevés. Le seul problème était que mon amie et moi étions toujours amies et que je ne voulais pas arrêter de passer du temps avec elle.

C'était difficile de faire ce que je devais. On m'avait dit



toute ma vie de choisir de bons amis et de suivre des principes élevés. Comme je n'avais pas le témoignage de la raison pour laquelle c'était important, il fallait que je croie au bien-fondé de ce conseil. Pendant l'été et l'année scolaire qui a suivi, nous avons arrêté de passer autant de temps ensemble et nous sommes allées chacune de notre côté.

Je me suis rendu compte des bénédictions de cette décision plus tard dans l'année. Mes anciennes amies ont décidé d'apporter de l'alcool à l'école. Elles ont persuadé quelques autres filles d'en boire et elles ont toutes eu des problèmes. Je me suis rendu compte que j'aurais pu être l'une d'elles. Si j'avais été avec elles, je ne sais pas si j'aurais eu la force de défendre mes croyances.

Quand je pense aux conséquences que j'aurais dû affronter, j'en frissonne. Peut-être que je serais tombée dans la dépendance, que j'aurais eu des problèmes avec la justice, que j'aurais perdu la confiance de mes parents mais, surtout, que j'aurais trahi la confiance de mon Père céleste.

Je sais que le prophète nous dit de vivre selon des principes élevés pour notre protection. Même si nous nous trouvons cela contraignant, cela nous aide spirituellement, physiquement, mentalement et d'autres manières dont nous ne nous rendons même pas compte.





TENUE VESTIMENTAIRE ET PRÉSENTATION

Habillez-vous de manière pudique pour montrer votre respect pour Dieu et pour vous-même. Ne dérogez en aucun cas aux règles vestimentaires que vous vous êtes fixées. Ne vous enlaidissez pas par des tatouages ou des piercings.

La sortie magasins

PAR REBECCA RICHTER

Ma mère et moi étions entrain de faire les magasins quand j'ai trouvé une jupe noire que j'ai voulu absolument acheter. J'ai passé la jupe et je suis sortie pour la montrer à maman. Elle a hésité avant de dire : « Becky, je pense qu'elle est un peu courte. » J'ai répondu que je ne le pensais pas et je lui ai assuré que toutes les filles à l'école en portaient du même genre, certaines beaucoup plus courtes. J'ai essayé pendant plusieurs minutes de la persuader d'aimer la jupe.

Ma mère a finalement dit avec fermeté : « Elle est trop courte. Nous ne l'achèterons pas. Va te changer. »

Je ne comprenais pas pourquoi elle était aussi stricte avec moi, d'autant que je me sentais assez grande pour décider seule comment m'habiller. Notre sortie magasins était gâchée et nous sommes rentrées en silence.

Ma mère a fini par dire : « Becky, je ne t'ai pas laissée acheter la jupe parce qu'elle ne te ressemble pas. Cette jupe était trop courte et ne reflétait pas qui tu es vraiment. Tu es une fille de Dieu. »

L'explication de ma mère m'a enseigné un principe dont je me souviendrai toujours. Je suis une fille de Dieu et tout ce que je fais et porte reflète ce que je pense de moi-même et ce que je ressens pour mon Père céleste et mon Sauveur.

S'habiller de façon pudique est un combat constant mais je suis reconnaissante de ne pas avoir cédé ni fait d'entorse à mes principes. Je sais que si nous arrivons à comprendre que nous sommes enfants de Dieu, nous surmonterons notre désir de nous habiller comme les gens qui n'appartiennent pas à son Église.

DIVERTISSEMENTS ET MÉDIAS

Choisissez les divertissements qui vous édifient. Évitez tout ce qui est vulgaire, immoral, violent ou pornographique sous toutes leurs formes. Engagez-vous à garder les principes de Dieu.

Avec autant de sortes de divertissements qui s'offrent à nous, le choix peut s'avérer très difficile. Voici quelques indications pour vous aider à choisir des distractions édifiantes :

1. Avant de jouer à un jeu vidéo ou de voir un film, informez-vous de sa classification et de son contenu.
2. Demandez-vous s'il y a un contenu déplacé dans le jeu ou le film, quelle que soit sa classification. Évitez tout ce qui éloigne l'Esprit.
3. Si le contenu est inconvenant, il est parfaitement acceptable de sortir, d'éteindre le jeu ou le téléviseur ou de reposer le magazine.
4. Recherchez les jeux, les films et la musique qui édifient et qui sont aussi stimulants mentalement.
5. Découvrez le monde loin de la télévision, du téléphone mobile et de l'ordinateur en faisant des randonnées à pied ou à vélo, en acquérant de nouvelles compétences ou en étudiant d'autres cultures.
6. Adonnez-vous à des activités qui gardent votre esprit en éveil et votre corps en bonne forme physique.

Quels sont les principes de Dieu qui vous aideront à choisir dans ce que proposent les médias ? « Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange » (Articles de Foi 1:13).

MUSIQUE ET DANSE

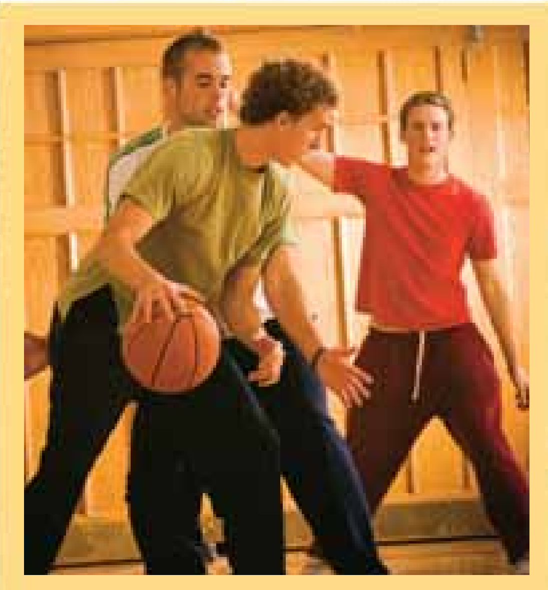
Écoutez une musique qui vous rapproche de votre Père céleste. N'écoutez pas la musique qui incite à l'immoralité, qui glorifie la violence ou qui comporte un langage grossier. Quand vous dansez, évitez de serrer votre partenaire contre vous ou de faire des mouvements suggestifs.

« Jeunes gens, vous ne pouvez pas vous permettre de vous remplir l'esprit de la musique indigne de notre époque. Elle n'est pas inoffensive. Elle peut accueillir des pensées sur la scène de votre esprit et donner la mesure sur laquelle celles-ci danseront et sur laquelle vous pourrez jouer. Vous vous avilissez si vous vous identifiez avec les choses qui frôlent parfois les extrêmes en matière de musique : la mesquinerie, l'irrévérence, l'immoralité ou les dépendances. Ce genre de musique n'est pas digne de vous. »

Boyd K. Packer, Président du Collège des douze apôtres, « Musique digne, pensées dignes » *Le Liahona*, avril 2008, p. 33 :

Allez sur la page www.lds.org/churchmusic pour écouter des cantiques, télécharger des chants ou améliorer vos connaissances musicales.





LANGAGE

Utilisez un langage qui édifie, encourage et complimente les autres. Utilisez toujours le nom de Dieu et de Jésus-Christ avec respect. N'utilisez pas de langage ou de gestes profanes, vulgaires et grossiers.

« La [conversation] est la base de l'activité amicale en société. Elle peut être joyeuse. Elle peut être légère. Elle peut être sérieuse. Elle peut être comique. Mais elle ne doit pas être osée, ou grossière, ou malpropre, si l'on croit sincèrement au Christ …

« [Quiconque] doit avoir recours à un tel langage révèle immédiatement que son vocabulaire est d'une incroyable pauvreté. Il ne possède pas une richesse d'expression suffisante pour être capable de parler efficacement sans proférer de jurons ou utiliser des mots malpropres …

« Ne jurez pas. Ne soyez pas grossiers. Évitez les plaisanteries malpropres. Évitez les conversations qui sont émaillées de paroles indécentes. Vous serez plus heureux si vous le faites, et votre exemple donnera de la force aux autres. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), « Ne prenez pas le nom de Dieu en vain », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 43.

EN HAUT À GAUCHE : ILLUSTRATION CARY HENRIE ; À GAUCHE : ILLUSTRATION SCOTT GREER ; CI-DESSUS : ILLUSTRATIONS PHOTO MATTHEW REIER ; EN HAUT À DROITE : ILLUSTRATIONS RYAN STOKER

SORTIES EN COUPLE


« Laisse-moi deviner. Premier rendez-vous en couple ? »

Ne sortez pas en couple avant d'avoir au moins seize ans. Ne sortez qu'avec des personnes qui ont des principes élevés. Quand vous commencez à sortir en couple, faites-le en groupe ou avec un autre couple. Prévoyez des activités qui vous aideront à rester proches de l'Esprit du Seigneur.

Les meilleures sorties de couples en groupe sont planifiées mais décontractées, bon marché mais amusantes. Soyez créatifs ; les gens apprécient ce qui est varié et qui permet de faire la connaissance des autres tout en passant un bon moment. Demandez à vos parents, à vos amis ou aux dirigeants des jeunes de vous donner des idées de sorties de couples en groupe. En voici quelques-unes pour vous aider à démarrer :

■ Visitez la fabrique locale de bonbons, de fromages ou un autre endroit intéressant de votre région.

■ Organisez un dîner à la fortune du pot et attribuez aux personnes les plats ou ingrédients à apporter.

■ Visitez le parc local où vous pourrez nourrir les oiseaux, faire une promenade, jouer au frisbee, faire du vélo ou un pique-nique.

■ Visitez un musée, un aquarium ou un zoo. Trouvez dans le journal ou sur Internet des billets gratuits ou des réductions.

■ Faites une sortie de service. Ratisser les feuilles chez un voisin, laver des carreaux ou aider à faire une chose qui doit être faite.

■ Si vous êtes d'humeur à passer une soirée plus calme, allez à la bibliothèque municipale ou à la librairie et parcourez des livres ensemble.

■ Si vous vivez dans une région très enneigée, construisez ensemble un bonhomme de neige élaboré. Si vous vivez près de la mer, construisez un château de sable. Vous pouvez aussi faire un concours séparément et demander aux passants d'être juges.



PURETÉ SEXUELLE

Soyez sexuellement pur. N'ayez pas de relations sexuelles avant le mariage. Ne prenez pas part à des conversations ou à des activités qui éveillent les passions sexuelles. Ne participez pas à des actes homosexuels. Demandez conseil si vous êtes victime d'un viol, d'un inceste ou d'une autre agression sexuelle.

« *En ce qui concerne les relations sexuelles, vous devez attendre !* Vous devez attendre jusqu'à ce que vous puissiez tout donner, et vous ne pouvez tout donner que lorsque vous êtes légitimement mariés. Si vous persistez à rechercher la satisfaction physique sans l'approbation des cieux, vous courez le risque terrible de dommages spirituels et psychiques tels que vous pouvez mettre en danger *à la fois* votre aspiration aux relations intimes et votre capacité de vous consacrer de tout votre cœur ultérieurement à un amour plus vrai. Il se peut que vous vous aperceviez avec horreur que ce que vous auriez dû sauvegarder a été dépensé, et que seule la grâce de Dieu peut rendre la vertu que vous avez dissipée avec tant d'insouciance. Le jour de votre mariage, le plus beau cadeau que vous puissiez faire à votre conjoint éternel est d'être le meilleur que vous puissiez être, pur et digne de cette même pureté en retour. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « La pureté personnelle », *Le Liahona*, octobre 2000, p. 42.



MESSAGE MORMON

LE REPENTIR EST

UN PUISSANT SAVON



MAIS C'EST SI BON DE SE SENTIR PROPRE (voir Ésaïe 1:18).

REPENTIR

Grâce à l'Expiation du Sauveur, vous pouvez recevoir le pardon et être purifié de vos péchés quand vous vous repentez. Confessez vos péchés au Seigneur et à ceux à qui vous avez fait du tort. Si les péchés sont graves, vous devez aussi les confesser à votre évêque.

« Nous devons avoir le désir sincère d'avoir les mains propres et le cœur pur ; de conserver de jour en jour le pardon de nos péchés et marcher innocents devant Dieu. Avoir les mains propres ne suffira pas lorsque nous nous tiendrons devant celui qui est pur, et qui, « comme [un] agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1:19), a versé volontairement son sang précieux pour nous. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Les mains propres et le coeur pur », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 82.

PHOTOS CRAIG DIMOND

HONNÊTETÉ

Soyez honnête avec vous-même, avec les autres et avec le Seigneur. Ne vous justifiez pas en disant qu'il n'y a pas de mal à être malhonnête.

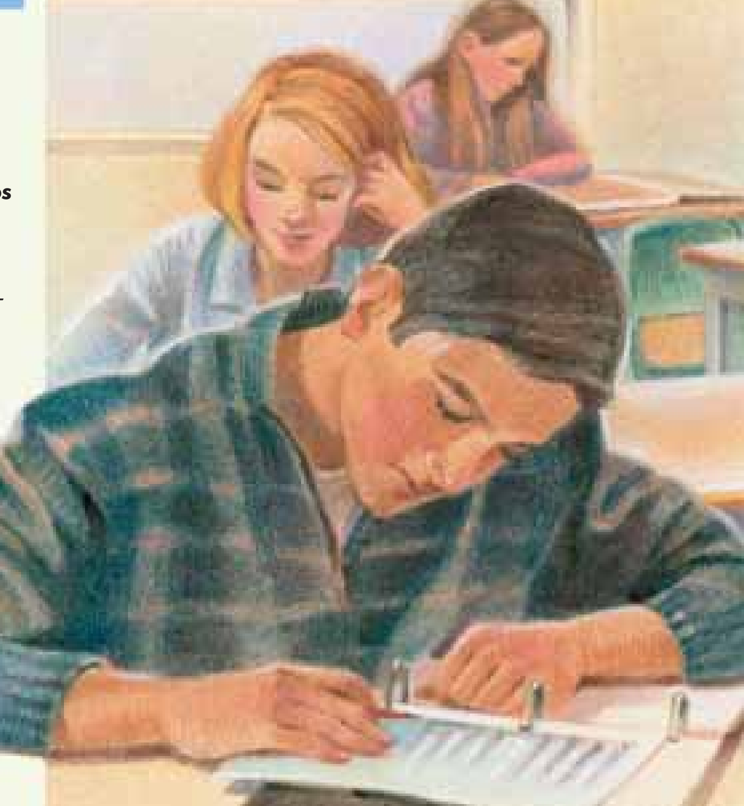
« Etre honnête, c'est plus que ne pas mentir. C'est dire la vérité, s'exprimer et vivre selon la vérité, et aimer la vérité …

« Quand on triche dans ses études, on peut dire qu'on se ment à soi-même. Nous faisons des études pour apprendre. Nous nous trompons nous-mêmes quand nous profitons des efforts des autres dans nos études …

« Le vol est bien trop répandu dans le monde entier … Il y a différentes façons de voler : entre autres le vol à l'étalage, le vol de voitures, de matériel stéréo, de lecteurs de disques compacts, de jeux vidéo et d'autres articles appartenant à autrui. On peut voler du temps, de l'argent ou des biens à son employeur … ou emprunter sans intention de rembourser. Personne n'a jamais rien gagné de valeur en volant …

« Il est indigne d'un détenteur de la prêtrise de voler. »

James E. Faust (1920-2007), deuxième conseiller dans la Première Présidence, « L'honnêteté, boussole morale », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 47



RESPECT DU JOUR DU SABBAT

Utilisez le sabbat pour adorer le Seigneur, aller à l'église, vous rapprocher de votre famille et aider les autres. Ne cherchez pas à vous divertir ni à dépenser de l'argent ce jour-là. Lorsque c'est possible, évitez de travailler le dimanche.

Où devrais-je être ?

PAR EMMA WITHERS

Est-ce qu'il vous arrive d'avoir des dimanches où vous ne voulez tout simplement pas aller à l'église ? Eh bien, cela m'est arrivé, Surtout ces temps-ci. Je viens d'emménager dans une nouvelle paroisse du Cap (Afrique du Sud). Ce n'est pas que les personnes de la paroisse ne soient pas gentilles ou amicales. Simplement, ce ne sont pas mes amis d'avant.

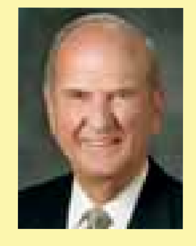
Une semaine après être arrivée dans la paroisse, j'avais pris une décision : à partir de ce moment, je n'irais qu'à la réunion de Sainte-Cène. La semaine suivante, je suis arrivée en retard. Quand j'ai franchi les portes de l'église peu de personnes m'ont accueillie et je suis allée m'asseoir. Et là j'ai eu un terrible mal du pays. Tout ce que je voulais, c'était être dans mon ancienne paroisse, avec les visages amicaux qui me connaissaient.

Puis, la première oratrice s'est levée et a commencé son discours. J'avais l'impression qu'elle s'adressait à moi. Elle a dit combien elle se sentait seule dans une nouvelle ville et je me suis rendu compte que je n'étais pas la seule. Puis le deuxième orateur a donné un autre message qui avait une signification personnelle pour moi. Juste avant la fin de la réunion, l'évêque s'est levé et nous a dit combien il aimait chacun d'entre nous. Il a dit qu'il savait qu'il y avait des gens qui comptaient sur lui pour qu'il s'occupe et se soucie d'eux.

En chantant le cantique de clôture, je savais que j'étais là où je devais être. Je n'avais pas ressenti une telle paix depuis longtemps et je savais qu'elle venait de mon Père céleste. Il connaît chacun de nous et chacun de nos besoins. Il m'a donné ce dont j'avais besoin ce jour-là et je sais que, si je continue à vivre ses commandements, il le fera toujours.

Vous engager à assister à vos réunions dominicales est la décision la plus importante dans vos efforts pour sanctifier le jour du sabbat.

UN SIGNE D'ENGAGEMENT ENVERS LE SEIGNEUR



« Quand j'étais [jeune], je me demandais vraiment quelles activités étaient convenables pour le sabbat. J'ai lu des listes de choses à faire et à éviter, toutes rédigées par d'autres. Mais maintenant j'ai une bien meilleure compréhension, acquise à partir de deux passages de l'Ancien Testament [voir Exode 31:12-13 ; Ézéchiel 20:12, 19-20] …

« Le fait de méditer sur ces passages m'a aidé à comprendre. Mon comportement le jour du sabbat est la manifestation au Seigneur de mon estime pour lui et pour les alliances que j'ai faites avec lui … Je suis arrivé à la conclusion que nos activités du sabbat sont convenables quand nous les considérons honnêtement comme le signe de notre engagement envers le Seigneur. »

Russell M. Nelson du Collège des douze apôtres. « Reflection and Resolution », dans *Brigham Young University 1989-1990 Speeches* (1990), p. 6.

DÎME ET OFFRANDES

Payez de bon cœur une dîme complète. Ayez votre réunion de règlement de la dîme. Obéissez à la loi du jeûne.

Je préfère être béni !

PAR RICHARD M. ROMNEY
Magazines de l'Église

Au Guyana, pays situé dans la partie nord de l'Amérique du Sud, des adolescents saints des derniers jours parlent de la dîme et des offrandes.

« Je préfère être béni ! » dit Simeon Lovell, quatorze ans, au cours d'une leçon de séminaire dans l'église de Prashad Nagar, à Georgetown. La classe vient de lire Malachie 3:8-12 qui avertit que les gens qui trompent Dieu en ne payant pas la dîme seront maudits mais qui promet que ceux qui paient leur dîme recevront des bénédictions dont l'abondance ne peut être mesurée.

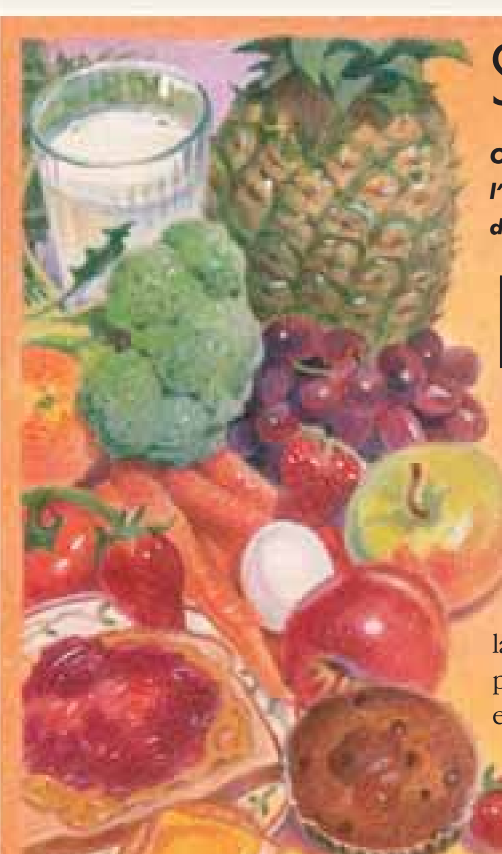
« Regardez tout ce qui est promis, » dit Xiann Kippins, seize ans, un des camarades de classe. « Vous serez protégés. Vous prospérerez. Les écluses des cieux vous seront ouvertes. »

Clint Callender, dix-sept ans, de la deuxième branche de Garden Park, également à Georgetown, dit : « Tout ce qui est sur terre vient de notre Père céleste. Il ne redemande qu'une petite partie pour nous aider à montrer notre reconnaissance. Alors je suis content de payer la dîme. Je suis content de jeûner une fois par mois et de donner pour aider les pauvres. Et quand je vois tout ce que l'Église fait quand il y a un raz de marée, un ouragan ou une autre catastrophe, tous les vêtements et les denrées alimentaires qu'elle fournit, cela me rend heureux de penser que je peux y prendre part en étant généreux dans mes offrandes. »

Ailleurs, dans la mission des Antilles occidentales, Curfew Ali, dix-sept ans, de la branche d'Arima à Port of Spain (Trinité), explique à Mark Mangray, dix-sept ans également, que bien qu'elle ne gagne que peu d'argent, elle paie dix pour cent de ses revenus pour la dîme et participe à l'offrande de jeûne. « De cette façon, je sais que le Seigneur est libre de me bénir », dit-elle. Elle évoque avec Mark le règlement de la dîme et à quel point elle se sent bien d'être capable de déclarer qu'elle a payé une dîme complète.

Mark regarde une feuille de dons vierge, la lit et dit : « Tu as raison, Curfew. J'apporterai ma dîme à l'église demain. »

PHOTOS RICHARD M. ROMNEY



SANTÉ PHYSIQUE

Observez la Parole de Sagesse. Mangez des aliments nourrissants, faites régulièrement de l'exercice et dormez suffisamment. N'utilisez pas de drogues, d'alcool, de café, de thé ou de tabac. Ne faites pas mauvais usage de médicaments sur ordonnance ou en vente libre.

Le fait de garder son corps en bonne santé aide à supporter les tensions de la vie. Quand nous obéissons à la Parole de Sagesse, notre Père céleste nous promet de merveilleuses bénédictions :

« Et tous les saints qui se souviennent de garder et de pratiquer ces paroles, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os.

« Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés ;

« Et ils courront et ne se fatigueront pas, et ils marcheront et ne faibliront pas.

« Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme pour les enfants d'Israël, et ne les frappera pas » (D&A 89:18-21).

Vous savez ce qui est interdit dans la Parole de Sagesse mais est-ce que vous savez ce qui est recommandé ? Lisez Doctrine et Alliances 89:10-17 pour le découvrir.

SERVICE

Rendez service aux autres dans vos tâches pour l'Église, ainsi qu'à la maison, à l'école et dans la collectivité. Demandez chaque jour à être guidé par le Saint-Esprit pour savoir qui servir et comment répondre aux besoins des autres.

Le roi Benjamin a enseigné : « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17). Il y a de nombreuses façons de servir les autres mais la sincérité et l'amour sont la clé. Voici quelques autres conseils et suggestions sur la façon de servir :

1. N'oubliez pas que servir votre famille vient en premier.

2. Adaptez votre service aux besoins individuels. Pensez à ce que quelqu'un pourrait aimer ou vouloir ou à ce dont il aurait besoin.

3. Restez simple dans vos activités de service et intégrez d'autres personnes pour les planifier et les accomplir.

4. Un sourire, une attitude gaie, une écoute attentive, des félicitations sincères et des actes discrets de bonté sont des formes importantes du service.

5. Souvenez-vous et mettez en pratique le conseil donné dans Mosiah 4:21. Partagez généreusement.



ALLEZ DE L'AVANT AVEC FOI

Soyez fidèle en toute circonstance au Seigneur et à son Église. Lisez tous les jours les Écritures. Respectez vos alliances et écoutez les chuchotements de l'Esprit. Le Seigneur vous donnera l'aide dont vous avez besoin pour affronter vos épreuves et vos difficultés.

Le monde se tourne vers vous

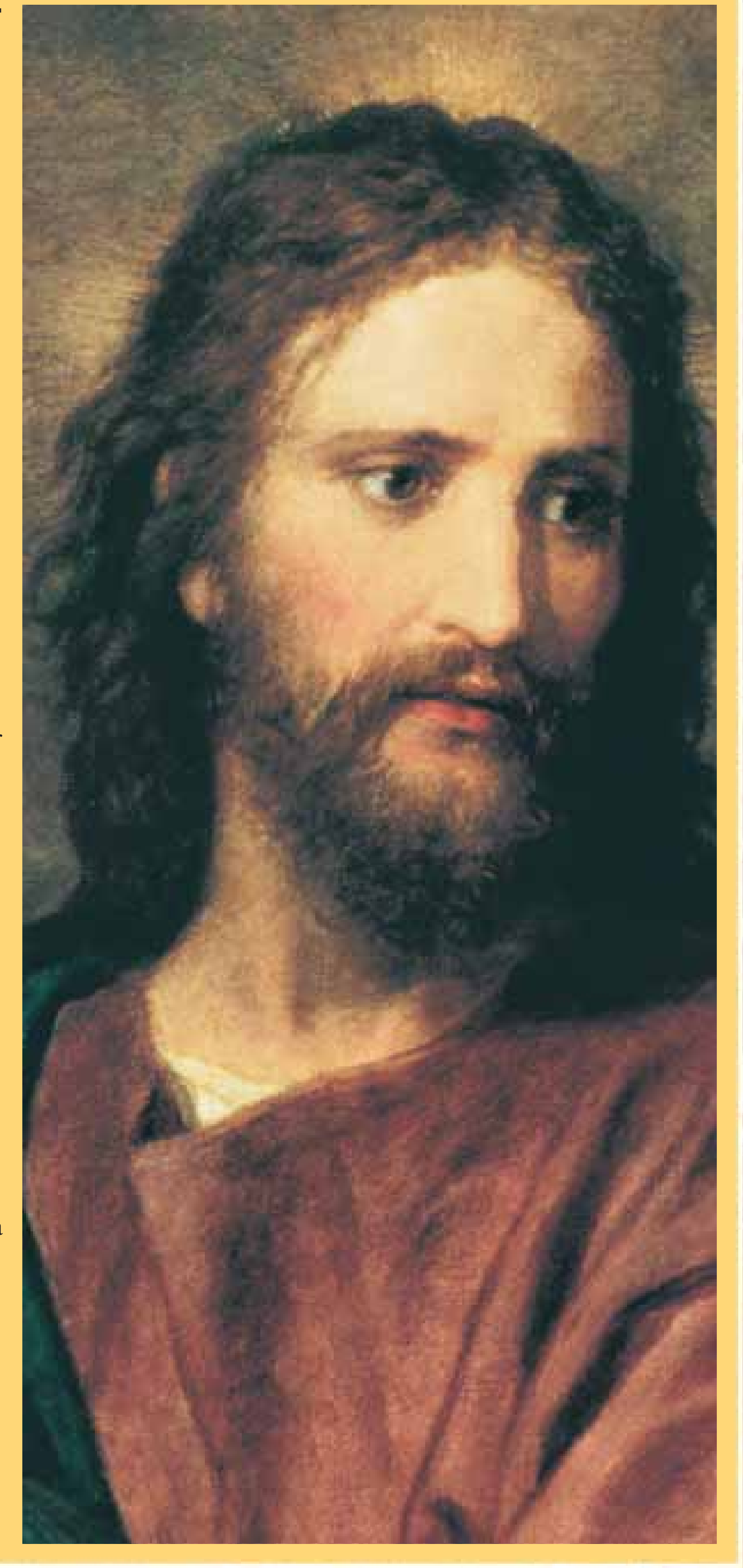
PAR LA PRÉSIDENCE GÉNÉRALE DES JEUNES FILLES

C'est maintenant qu'il faut aller de l'avant avec foi. C'est maintenant que l'on doit voir que vous respectez les commandements de Dieu. C'est maintenant que vous devez exercer votre foi en priant et en étant obéissant. Exercez votre foi en respectant scrupuleusement ces principes et vous verrez que vous serez heureux et que vous aurez plus d'occasions de parler de l'Évangile et de vos croyances avec les autres. Loin de vous limiter, le fait de pratiquer ces principes vous libèrent.

Allez de l'avant avec foi et vous récolterez les bénédictions promises et le Seigneur déversera son Esprit sur vous. Avec son Esprit pour guide, vous saurez ce qu'il faut faire et comment réagir en toutes circonstances, et vous respecterez votre alliance du baptême de vous souvenir toujours de lui.

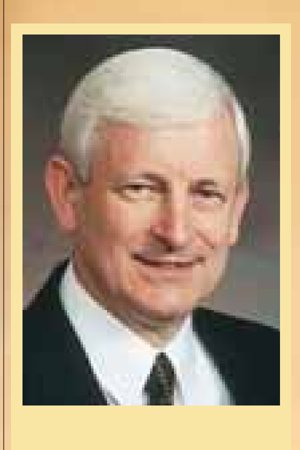
De tout temps, il a été requis des jeunes dirigeants qu'ils exercent leur foi et obéissent scrupuleusement. Néphi, Joseph Smith, Ruth et de nombreux autres ont agi avec foi en étant obéissants au Seigneur et à ses prophètes.

Vous êtes la jeunesse de naissance noble, une génération royale et une génération dont parlent les prophéties. Votre foi fera toute la différence dans un monde qui recherche le bien et la lumière. Le monde a besoin de votre exemple et de votre direction. Donc, « que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16). ■



CADEAUX DE NOËL, TABLEAU DE DALE KILBOURNE, REPRODUCTION INTERDITE ; DÉTAIL DE *LE CHRIST ET LE JEUNE HOMME RICHE*, TABLEAU DE HEINRICH HOFMANN, REPRODUIT AVEC LA PERMISSION DE C. HARRISON CONROY CO.

MÉFIEZ-VOUS DES CHEVAUX DE TROIE



Pourquoi avons-nous des principes élevés pour les activités de l'Église ? Afin que de mauvaises influences ne puissent pas nous blesser de l'intérieur.

PAR KENNETH JOHNSON
Des soixante-dix

Avez-vous remarqué à quel point notre milieu peut influencer nos actions et avoir une incidence sur notre comportement ? Je me souviens d'avoir participé, lorsque j'étais jeune étudiant, à une discussion avec un professeur qui faisait allusion à des recherches concernant les effets du cadre sur la productivité au travail. Il rapportait que certains milieux ambiants incitent les employés à mettre plus d'énergie et de zèle au travail tandis que d'autres produisent l'effet inverse. L'idée que ces choses apparemment simples puissent avoir une telle influence m'intéressait beaucoup.

Il a également parlé d'une expérience faite avec un groupe de personnes assises à table, prêtes à savourer le repas qu'on leur avait servi. Chaque participant avait faim et avait exprimé le désir de manger cette nourriture, mais un changement d'éclairage de la pièce a radicalement influencé leur appétit. Après ce changement, beaucoup n'ont rien mangé, d'autres très peu et, chose surprenante, aucun des participants n'a apprécié ce repas.

L'idée qu'une nourriture appétissante puisse perdre son attrait simplement parce que l'éclairage de la pièce a changé indique l'impact possible du milieu ambiant sur notre comportement.

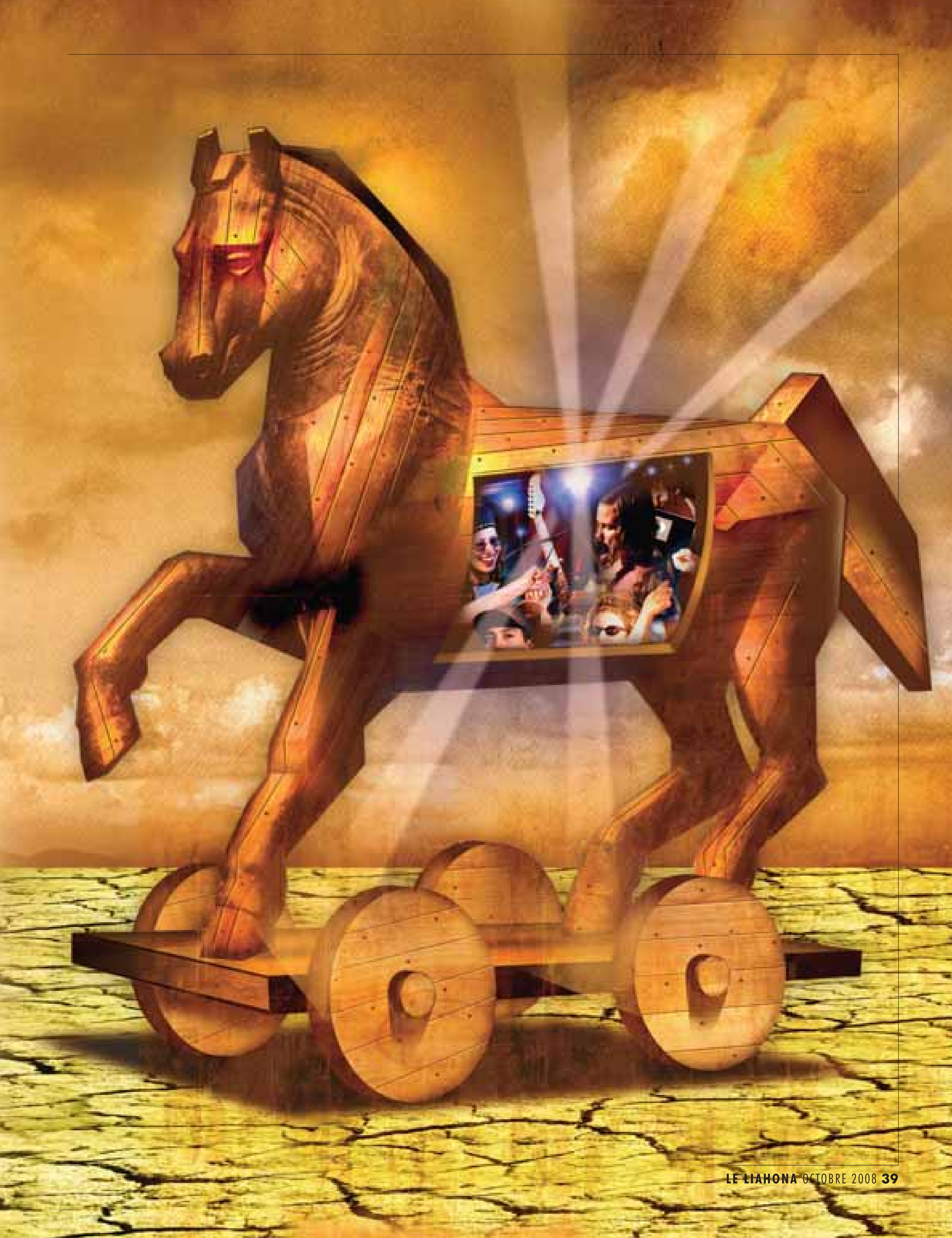
Bien des années plus tard, dans le cadre de mon travail, j'ai été invité par un client pour assurer une nouvelle entreprise qu'il lançait. Lorsque je suis arrivé sur les lieux, j'ai appris que ce devait être une discothèque.

Lorsque nous avons passé l'accueil et que nous sommes entrés dans la salle principale, le décor m'a impressionné. Les meubles et les installations, les rideaux et la moquette étaient bien coordonnés, ce qui créait un cadre très agréable. Je ne m'étais pas attendu à trouver cela lorsque l'on m'avait dit à quoi ce lieu devait servir. Alors que j'étais assis avec le propriétaire et que je notais les renseignements nécessaires, un employé s'est approché de nous et a demandé s'il pouvait essayer le matériel.

Mon client lui a donné l'autorisation. Soudain, le cadre serein s'est transformé lorsque l'éclairage de la pièce s'est éteint pour être remplacé par des faisceaux clignotants multicolores et une musique excessivement forte. L'impression de tranquillité s'est immédiatement envolée.

Il était impossible de communiquer dans de telles circonstances. Nous sommes donc retournés à l'accueil. Après plus ample discussion et en raison de ce que j'avais ressenti, je n'étais pas à l'aise pour continuer. J'ai donc donné à mon client les coordonnées d'un spécialiste dans ce domaine d'assurance. Aujourd'hui encore, je me souviens

ILLUSTRATIONS CARY HENRIE



Projetons et participons à de saines activités, en élevant la barre et en repoussant le monde. En élevant nos principes, nous aurons des expériences mémorables, en accord avec la promesse du grand plan du bonheur.

de la transformation spectaculaire qui s'est produite avec les faisceaux de lumière et le martèlement de la musique tonitruante qui remplissaient la salle obscurcie.

Ces expériences m'ont appris une leçon importante. Le cadre où nous nous trouvons peut avoir une grande influence sur ce que nous ressentons et sur la façon dont nous agissons.

C'est l'une des raisons pour lesquelles nos dirigeants ont recommandé que toutes les activités organisées par l'Église aient lieu dans un cadre où l'Esprit du Seigneur peut être présent. Pensez à cette recommandation. Maintenant, pensez à nos activités de l'Église. Que pouvons-nous faire pour accomplir le dessein du Seigneur en ce qui concerne les activités saines et édifiantes de l'Église ?

Le cheval de Troie

Depuis ma jeunesse, je suis intrigué par la légende grecque du cheval de Troie. Vous vous souvenez peut-être que l'armée grecque avait assiégé la ville de Troie pendant dix ans sans réussir à percer ses fortifications impénétrables.

Finalement, les Grecs ont fait semblant de se retirer et ont laissé derrière eux un grand cheval de bois, dans lequel était cachée une troupe d'attaquants. Les Troyens ont cru que le cheval était un bon présage et, contre l'avis de certains, l'ont amené à l'intérieur des murs de la ville. Pendant la nuit, les guerriers grecs sont sortis de leur cachette et ont ouvert les portes de la ville, permettant à l'armée grecque d'entrer et de conquérir Troie.

Nous aussi, nous devons être en garde contre les forces qui conspirent pour percer nos défenses dans l'intention de détruire notre bouclier de la foi ! Notre foyer et nos lieux de culte peuvent constituer un refuge contre l'orage causé par les éléments que sont les mauvaises influences du monde, ce qui nous permet d'être « constants et immuables, étant toujours abondants en bonnes œuvres » (Mosiah 5:15) et de toujours nous tenir « en des lieux sains » (D&A 45:32).

Le manque de vigilance peut amener certaines personnes à perdre leur sensibilité spirituelle lorsqu'elles tolèrent de la musique malsaine et des activités inconvenantes. Le fait de permettre de telles choses peut nous blesser de l'intérieur, comme le cheval de bois amené dans ce qui avait précédemment été une forteresse invincible.

Lorsque nous projetons et préparons des activités, notre objectif ne doit pas être d'imiter les modes du monde ou de rivaliser avec elles mais de créer un cadre où l'Esprit du Seigneur pourra demeurer. Cela s'applique chaque fois qu'une activité est parrainée par l'Église, où que ce soit, et cela doit nous guider dans notre choix des films à regarder, des programmes informatiques à consulter ou d'autres formes de loisir auxquelles participer. Nous devons réfléchir particulièrement

LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, TABLEAU DE DEL PARSON



aux manifestations qui impliquent l'utilisation des bâtiments de l'Église, puisqu'ils sont consacrés et mis à part pour des activités qui sont vertueuses, aimables, qui méritent l'approbation ou sont dignes de louange (voir 13e Article de foi).

Si le Sauveur devait assister à une activité dans une église, réagirait-il comme il l'a fait lorsqu'il a chassé les changeurs du temple de Jérusalem (voir Matthieu 21:12-13) ? Ou, comme Pierre sur la montagne de la transfiguration, exprimerait-il le sentiment suivant : « Il est bon que nous soyons ici » (Matthieu 17:4) ?

La recommandation de Gordon B. Hinckley (1910-2008) sur les conditions requises pour le service missionnaire à plein temps s'applique à ce sujet : « Je suis certain que, si nous élevons le niveau de dignité requise, nos jeunes, et surtout nos jeunes gens, seront amenés à se discipliner davantage afin de vivre au-dessus des normes inférieures du monde, à s'abstenir de transgresser et à emprunter la voie élevée dans toutes leurs activités[1]. »

Avec ces paroles à l'esprit, que chacun de nous décide de prévoir et de participer à de saines activités, en élevant la barre et en repoussant le monde.

Aurons-nous moins de plaisir à nous réunir et cette méthode éliminera-t-elle le bonheur que nous éprouvons à être ensemble ? Pas du tout ! En fait, ce sera l'inverse. En élevant nos principes, nous aurons des expériences mémorables, en accord avec la promesse du grand plan du bonheur. ■

NOTE

1. Gordon B. Hinckley, « L'œuvre missionnaire », *Première réunion mondiale de formation des dirigeants,* janv. 2003, p. 19.

« Mes amis et moi avons un problème de commérage. Que puis-je faire pour arrêter et les aider à arrêter ? »

Vous pouvez vaincre le commérage en suivant les conseils donnés dans *Jeunes, soyez forts* pour arrêter de dire des jurons : « Aidez ceux qui vous entourent à utiliser un langage propre et invitez-les amicalement à choisir d'autres mots. Éloignez-vous poliment ou changez de sujet quand ceux qui vous entourent utilisent un langage inconvenant.

« Si vous avez pris l'habitude de jurer [ou de faire des commérages], vous pouvez vous en débarrasser. Commencez par prendre la décision de changer. Priez pour avoir de l'aide. Si vous commencez à utiliser des mots que vous savez être incorrects, taisez-vous ou dites d'une manière différente ce que vous avez à dire. »

Cette brochure explique également pourquoi il est important de dire du bien des autres : « Parlez des autres gentiment et d'une manière positive pour vous acquitter du commandement du Seigneur de vous aimer les uns les autres. Quand vous utilisez un bon langage, vous favorisez la présence de l'Esprit » (« Langage », 2001, 22-23).

En communiquant gentiment, vous faites preuve d'une attitude chrétienne et cela vous aidera à avoir de meilleures relations et à avoir une meilleure estime de vous-même.



La règle d'or

Tous les jours, tout autour de nous, les gens font des commérages et cela fait beaucoup de mal. Tu peux avoir l'impression que cela fait bien de mettre tes amis au courant du dernier fait divers mais pense à la personne dont tu es en train de parler. Est-ce que tu dirais la même chose si elle était là ? Est-ce que cette personne a dit que tu pouvais le dire à d'autres ? Pense à ce que tu ressentirais si quelqu'un faisait des commérages à ton sujet. « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (3 Néphi 14:12). Si tes amis font des commérages, change gentiment de sujet.

Jessica J., seize ans (Arizona, États-Unis)



Remède contre les commérages

Trois groupes sont impliqués dans les commérages : nous-mêmes, les personnes qui écoutent et les personnes dont nous parlons. Prends la résolution d'arrêter de faire des commérages puis tiens-toi y. Voici un remède contre la maladie qu'est le commérage : (1) Change de sujet lorsque tes amis commencent à faire des commérages. (2) Tais-toi afin qu'ils n'aient personne à propos de qui parler. (3) Dis-leur franchement : « Ne parlez point mal les uns des autres » (Jacques 4:11).

But A., vingt-deux ans (Phnom Penh, Cambodge)

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.



Abstiens-toi de commentaires négatifs

Les commérages ont un pouvoir destructeur et peuvent blesser. Lorsque nous faisons des commérages, nous permettons à l'adversaire de détruire la réputation d'une personne. Pour surmonter cette mauvaise habitude, on doit éviter tout commentaire négatif sur la vie d'autrui. Lorsque nous entendons de telles choses, vraies ou non, nous devons essayer de les faire cesser. Si elles persistent, nous devons partir (voir Matthieu 12:36).

Nous pouvons aider nos amis en leur conseillant de ne jamais participer à ce genre de conversations et les exhorter, eux qui sont membres de l'Église et disciples fidèles du Christ, à toujours chercher à défendre la vérité et la justice, à toujours montrer l'exemple et à faire l'éloge des autres (voir le 13e Article de foi).

Ismael S., dix-huit ans (Sao Paulo, Brésil)

Pense à ces choses

Pour ne pas faire de commérages, nous pouvons apprendre une Écriture par cœur comme Lévitique 19:18, qui nous enseigne à aimer notre prochain comme nous-mêmes et la réciter intérieurement chaque fois que nous sommes sur le point de faire des commérages. Nous pouvons aussi apprendre un chant comme « Jésus-Christ est mon modèle » (*Chants pour les enfants*, p. 40-41) et le chanter dans notre tête. Une autre idée est de dire deux bonnes choses sur la personne. De cette manière, tu oublieras ses points faibles et, à la place, tu remarqueras ses qualités.

Rhodora M., dix-neuf ans (Luzon, Philippines)



Recherche les qualités des autres

L'habitude des commérages peut être difficile à abandonner. Mais je pense que, si tu te souviens d'aimer ton prochain, tu y réfléchiras peut-être à deux fois avant de faire un commentaire regrettable. Ce n'est pas à nous de juger les autres. Je pense que plutôt que de voir le négatif, le fait de rechercher les qualités des gens peut aider.

Haylee B., quinze ans (Utah, États-Unis)

Il faut du courage

Certaines personnes disent qu'avec « notre bouche, nous dressons des murs entre nos êtres chers et nous. » Je pense que pour arrêter cela, il nous faut un grand courage personnel et spirituel. Si nous comprenons véritablement l'Évangile, nous qui sommes membres de l'Église, nous ne devons pas faire de commérages parce que Dieu nous a enseigné d'ouvrir la bouche pour proclamer l'Évangile au monde entier et non pour critiquer les autres ou faire des commérages.

Vanessa P., dix-neuf ans (Tahiti, Polynésie française)

Prie pour être guidé

Souviens-toi que les commérages peuvent avoir un effet profond et durable sur les autres. Essaye de te mettre à leur place et pense à ce que tu ressentirais si d'autres personnes disaient des choses pas très gentilles à ton sujet. C'est un désir juste de vouloir perdre cette habitude. Le Seigneur t'accordera de la force et tu auras un changement de cœur si tu pries sincèrement pour être guidé.

Brittney H., douze ans (Utah, États-Unis)

PROCHAINE QUESTION

« Je suis, de beaucoup d'années, le plus jeune de ma famille. Je me sens toujours exclu des activités et des conversations de mes frères et sœurs. Que puis-je faire pour améliorer notre relation ? »

Veuillez envoyer votre réponse avant le 15 novembre 2008, à :

***Liahona*, Questions & Answers 11/08**
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-3220, ÉTATS-UNIS
Ou par courrier électronique à :
liahona@ldschurch.org

Vous devez inclure l'autorisation et les renseignements suivants dans votre message ou votre lettre :

NOM ET PRÉNOM

DATE DE NAISSANCE

PAROISSE (ou branche)

PIEU (ou district)

J'autorise la publication de ma réponse et de ma photo :

SIGNATURE

SIGNATURE D'UN DES PARENTS (si vous avez moins de dix-huit ans)

UN POISON POUR L'ÂME



« Abstenons-nous de la médisance, de la calomnie et du commérage. Ils sont un poison pour l'âme des personnes qui s'y livrent. La médisance fait plus de tort à son auteur qu'à ses victimes. »

David O. McKay (1873-1970), Conference Report, avr. 1969, p. 96.

PORTRAIT DU PRÉSIDENT MCKAY PAR EVERETT CLARK THORPE

L'HOMME AUX RÉPONSES

Lorsqu'ils ont des questions, les amis de Christian Monzón savent qu'ils peuvent aller le trouver pour avoir de l'aide.

PAR DON L. SEARLE
Magazines de l'Église

Qu'est-ce que vous faites lorsque vous tombez sur de la pornographie ? Un jour, Christian Monzón, d'Asunción (Paraguay), a emprunté le téléphone portable d'un camarade d'école pour jouer à des jeux. Il a vu que des images pornographiques y étaient stockées.

Il n'avait aucun doute sur ce que devait en faire son ami. Il l'a donc aidé à voir la nécessité de se débarrasser de ces photos choquantes. Il lui a calmement expliqué à quel point ces images peuvent être nuisibles. Il a ajouté : « Si tu étais père, tu ne voudrais pas que ton fils regarde ça. »

Ce que Christian a dit à son ami venait en partie de *Jeunes, soyez forts*. Il explique que cette brochure l'aide à toutes les étapes de sa vie. Il ajoute : « Sans elle, je ne serais pas là où je suis. » Il en a également donné des exemplaires à quelques amis d'école. Ils lui ont dit qu'elle leur donnait des conseils dont ils avaient besoin pour des problèmes précis.

Où trouvez-vous de l'aide face aux tentations de la vie ? Christian sait que *Jeunes, soyez forts* propose de



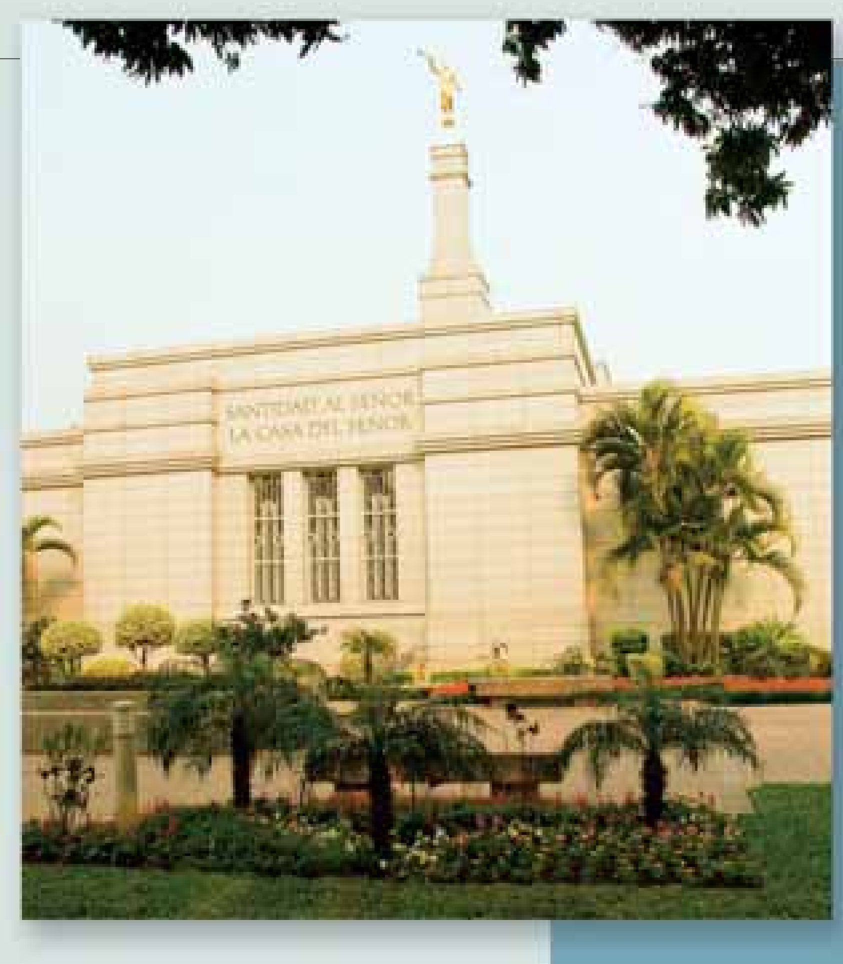
Les camarades de classe de Christian le respectent assez pour l'avoir élu leur délégué de classe.

l'aide pour de nombreuses tentations répandues parmi ses camarades : la drogue et l'alcool par exemple. Peu de ses amis ont l'Internet chez eux mais ils peuvent facilement y avoir accès (et avoir accès à des contenus pornographiques) dans les cyber-cafés.

Leurs camarades d'école s'adressent souvent à Christian et à son frère aîné, Jimmy, pour résoudre leurs problèmes parce qu'ils sont sûrs que les deux saints des derniers jours auront des réponses. Ils les respectent tous deux pour leurs croyances. Les camarades de classe de Christian le respectent assez pour l'avoir élu leur délégué de classe. Entre autres, cela signifie qu'il est leur représentant s'ils s'attirent des ennuis à l'école.

Comment planifiez-vous votre avenir ? Christian explique que le fait d'avoir le projet de faire une mission à plein temps l'aide à se fixer des priorités. Après l'école secondaire, il aimerait étudier l'informatique. Mais lorsque l'on sait que l'on se prépare à recevoir la Prêtrise de Melchisédek, à aller au temple, à partir en mission et à se marier, cela aide à savoir comment se préparer.

Pour Christian, l'étude de la doctrine et de l'histoire de l'Église aide également. En fait, ses histoires préférées sont tirées de l'histoire de l'Église. Par exemple, il est fortifié par l'expérience du camp de Sion de 1834. Des émeutiers ont menacé d'attaquer le camp et Joseph Smith, le prophète, a prophétisé que le Seigneur ne le permettrait pas. Ce soir-là, un orage terrible a dispersé les émeutiers[1].



Cela montre à Christian qu'il peut se préparer sans craindre pour l'avenir car le Seigneur peut protéger ses serviteurs.

Comment fortifiez-vous votre témoignage ? L'un des moyens que Christian a trouvés est d'étudier la vie de Joseph Smith, le prophète. Il fait allusion à Doctrine et Alliances 135:3, qui dit que Joseph Smith « a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui y ait jamais vécu. » Il ajoute : « Le fait de découvrir



Christian Monzón est un meneur parmi ses camarades d'école (page ci-contre) et dans son étude de l'Évangile. Ci-dessus : Le temple d'Asunción (Paraguay) est une balise spirituelle pour les jeunes de la région.

PHOTOS DON L. SEARLE



L'un des épisodes de l'histoire de l'Église que préfère Christian est celui des jeunes gens qui ont participé au sauvetage du convoi de charrettes à bras Martin en 1856 (ci-dessus à droite). Ci-dessous : Christian et sa famille à leur centre de pieu (de gauche à droite) : Jimmy (son frère), Marlene (sa mère), Antero (son père), Christian et Rody (son frère).

Joseph Smith a changé ma vie. »

Il explique qu'en étudiant l'histoire de l'Église, « on comprend le rôle que l'on peut jouer aujourd'hui. » L'une de ses autres histoires préférées est celle de jeunes gens qui ont participé au sauvetage du convoi de charrettes à bras Martin en 1856. Les jeunes gens ont porté des pionniers épuisés, affamés pour leur faire traverser la Sweetwater glacée[2]. Christian espère qu'il pourrait faire preuve d'autant de courage dans une telle épreuve.

Pourquoi l'Évangile est-il important pour vous ? Christian a une réponse à cette question également. Prêtre dans la Prêtrise d'Aaron, il assiste tous les matins au séminaire avec d'autres jeunes gens de la branche de Cocuere, du pieu de Capiatá (Paraguay). Le cours du séminaire a lieu chez lui ; sa mère est l'instructrice.

Ce qu'il a appris sur le plan du salut de notre Père l'a aidé lorsque son grand-père qu'il aimait beaucoup est décédé soudainement. Il a pu recevoir du réconfort et de la paix grâce à « l'espérance que l'Évangile nous donne ».

Il explique que l'Évangile l'aide dans tous les aspects de sa vie. Il témoigne : « Je sais que les Écritures sont des révélations de notre Père céleste. Je sais que l'Église est vraie et que Jésus-Christ vit. » ■

NOTES

1. Voir *Enseignements des présidents de l'Église, Wilford Woodruff* (programme d'étude de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours, 2004), p. 145.
2. Voir *Manuel de la Prêtrise d'Aaron 3*, 1995, p. 157.

SAUVETAGE DU CONVOI DE CHARRETTES À BRAS MARTIN PAR DES VOLONTAIRES, TABLEAU DE CLARK KELLEY PRICE



PRINCIPES





VOUS NE SEREZ JAMAIS TROP GRAND POUR LES SUIVRE. (Voir Jean 14:15.)

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE EMILY LEISHMAN BEUS



Le Liahona est une bénédiction pour nous

Nous sommes très reconnaissants de recevoir *Le Liahona* ici, au Vanuatu. C'est merveilleux de lire des articles sur les gens de différentes régions et sur la manière dont l'Église progresse dans le monde entier. Nous avons beaucoup appris grâce à ce magazine. Il a été une bénédiction pour nous et nous ne serons plus jamais les mêmes grâce à lui.

Amos Tarobati Zoro (Vanuatu)

Un tuyau dans un puits d'eaux pures

Je suis l'instructeur du cours Doctrine de l'Évangile de ma paroisse et je suis profondément reconnaissant du merveilleux travail que vous avez fait sur LDS.org. Dans notre région, l'autorisation de détenir de la documentation de l'Église est difficile à obtenir et son accès est extrêmement limité. Avoir l'accès aux Écritures et à la documentation de l'Église par Internet, c'est comme avoir son propre tuyau relié à un puits d'eaux pures. Sachez que vos efforts font une très grande différence dans la vie quotidienne de nos membres. Quel miracle pour eux d'avoir le message de notre Père céleste dans leur langue !

Anonyme

Des paroles qui peuvent aider tout le monde

Comme je suis reconnaissant d'avoir *Le Liahona* ! J'y trouve des paroles inspirées qui peuvent aider tout le monde, membres de l'Église ou non. Les messages de la Première Présidence expriment son amour pour nous et la partie « les saints des derniers jours nous parlent » regorge de bons exemples à suivre. Je lis ce magazine de la première à la dernière page car je sais que, si je le fais, l'Esprit me touchera et me fortifiera. Je sais que la lumière du Christ touche des gens grâce à ce magazine et je remercie toutes les personnes qui y contribuent.

Cristophe Jaime (Portugal)

Le Liahona est un ami

Lorsque je lis *Le Liahona*, je me rends compte à quel point j'ai de la chance de faire partie de cette grande œuvre du Seigneur. *Le Liahona* m'aide à être un bon membre de l'Église. Je sais que *Le Liahona* peut être un excellent outil pour l'œuvre missionnaire. Nous, les membres, nous pouvons l'utiliser pour aider autrui à aller au Christ. *Le Liahona* est l'un de mes meilleurs amis.

Galsanjamts Dashdavaa (Mongolie)

Nous avons des frères et sœurs

Je suis très reconnaissante que mon Père céleste m'ait aidée à trouver son Église et à en devenir membre. J'ai appris de grandes vérités, je suis devenue meilleure et je me prépare pour la vie éternelle. Je suis très heureuse que ma famille fasse partie de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et que nous ne soyons pas seuls : nous avons des frères et sœurs. L'Église a été notre force pendant des années difficiles. Nous sommes reconnaissants à notre Père céleste et à Jésus-Christ ainsi qu'au prophète et aux apôtres, qui nous servent.

Susanna Martirosova (Arménie)

DEMANDE D'HISTOIRES POUR ENFANTS

Nous recherchons des articles pour nos jeunes lecteurs : des histoires vraies qui fortifieront la foi des enfants du monde entier. Envoyez vos histoires par courriel à liahona@ldschurch.org, ou à l'adresse postale suivante :

Children's Stories, *Liahona*
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-3220,
ÉTATS-UNIS

Veuillez indiquer vos nom et prénom, domicile, paroisse et pieu (ou branche et district).

Pour écrire, veuillez prendre en compte les directives suivantes : (1) Montrez, ne racontez pas. Autant que possible, montrez un enfant découvrant la vérité par lui-même. (2) Écrivez du point de vue de l'enfant. Par exemple, l'histoire peut évoquer les pensées de l'enfant mais ne doit pas décrire ce que pense un de ses parents, sauf s'il parle. (3) Écrivez des histoires vraies d'enfants qui ont découvert ou appliqué les vérités de l'Évangile en résistant à des tentations ou en résolvant des conflits. Vous trouverez un exemple à la page A10 de ce numéro.

POUR LES ENFANTS • ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • OCTOBRE 2008

L'ami

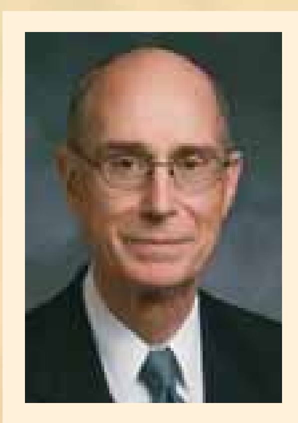


Comment donner

PAR HENRY B. EYRING
Premier conseiller dans la Première Présidence

C'était un jour d'été. Ma mère était décédée à l'hôpital, en début d'après-midi. Mon père, mon frère et moi venions de rentrer de l'hôpital et nous n'étions que nous trois. Nous nous sommes fait un casse-croûte ; ensuite nous avons parlé avec des visiteurs. Le temps a passé, le crépuscule est tombé, et je me souviens que nous n'avions pas encore allumé.

On a sonné à la porte et papa a répondu. C'étaient ma tante Catherine et mon oncle Bill. J'ai vu qu'il tenait un bocal de cerises. Je revois encore les cerises d'un rouge profond, presque pourpre, et le couvercle doré et brillant du bocal. Je crois qu'elles vous plairont, a-t-il dit, vous n'avez probablement pas pris de dessert.



Le président Eyring nous montre comment donner les cadeaux les plus précieux

C'était vrai. Nous nous sommes assis à la table de la cuisine, nous avons mis les cerises dans des bols et nous les avons mangées pendant que mon oncle Bill et ma tante Catherine rangeaient la vaisselle.

À ma connaissance, le fait de donner et de recevoir un beau cadeau comporte trois parties. Je vais les illustrer par l'histoire du don des cerises.

Premièrement, je me suis rendu compte que mon oncle Bill et ma tante Catherine comprenaient ce que je ressentais. Ils savaient que nous serions trop fatigués pour préparer un vrai repas. Ils pensaient qu'un bocal de cerises fait maison nous donnerait un instant le sentiment que nous étions de nouveau une famille. Je ne me souviens pas du goût des cerises, mais je me souviens que quelqu'un comprenait ce qu'il y avait au fond de mon cœur et s'en préoccupait.

Deuxièmement, je savais que ce cadeau était spontané. Je savais que mon oncle Bill et ma tante Catherine avaient décidé de l'apporter de leur plein gré. Et le fait de le donner avait l'air de leur apporter de la joie.

Enfin, troisièmement, il y avait un élément de sacrifice. Je savais que ma tante Catherine avait mis ces cerises en conserve pour sa propre famille. Les membres de sa famille aimaient certainement les cerises. Mais ma tante avait choisi de les priver de ce plaisir pour me l'offrir. Cela s'appelle le sacrifice. Depuis, j'ai compris ce principe merveilleux : mon oncle Bill et ma tante Catherine ont eu plus de plaisir à me donner les cerises qu'à les manger eux-mêmes.

Les cadeaux qui comptent comportent trois éléments : on se met à la place des autres, on donne spontanément et l'on considère le sacrifice comme une bonne affaire.

Dieu le Père nous a donné son Fils et Jésus-Christ nous a offert l'Expiation, cadeaux qui sont pour nous d'une valeur et d'une profondeur insondables. On reconnaît à coup sûr une personne qui a accepté le don de l'Expiation de notre Sauveur à son désir de donner. ●

Tiré de « Giving with Joy », Liahona, *déc. 1996, p. 11-14.*

Á MÉDITER

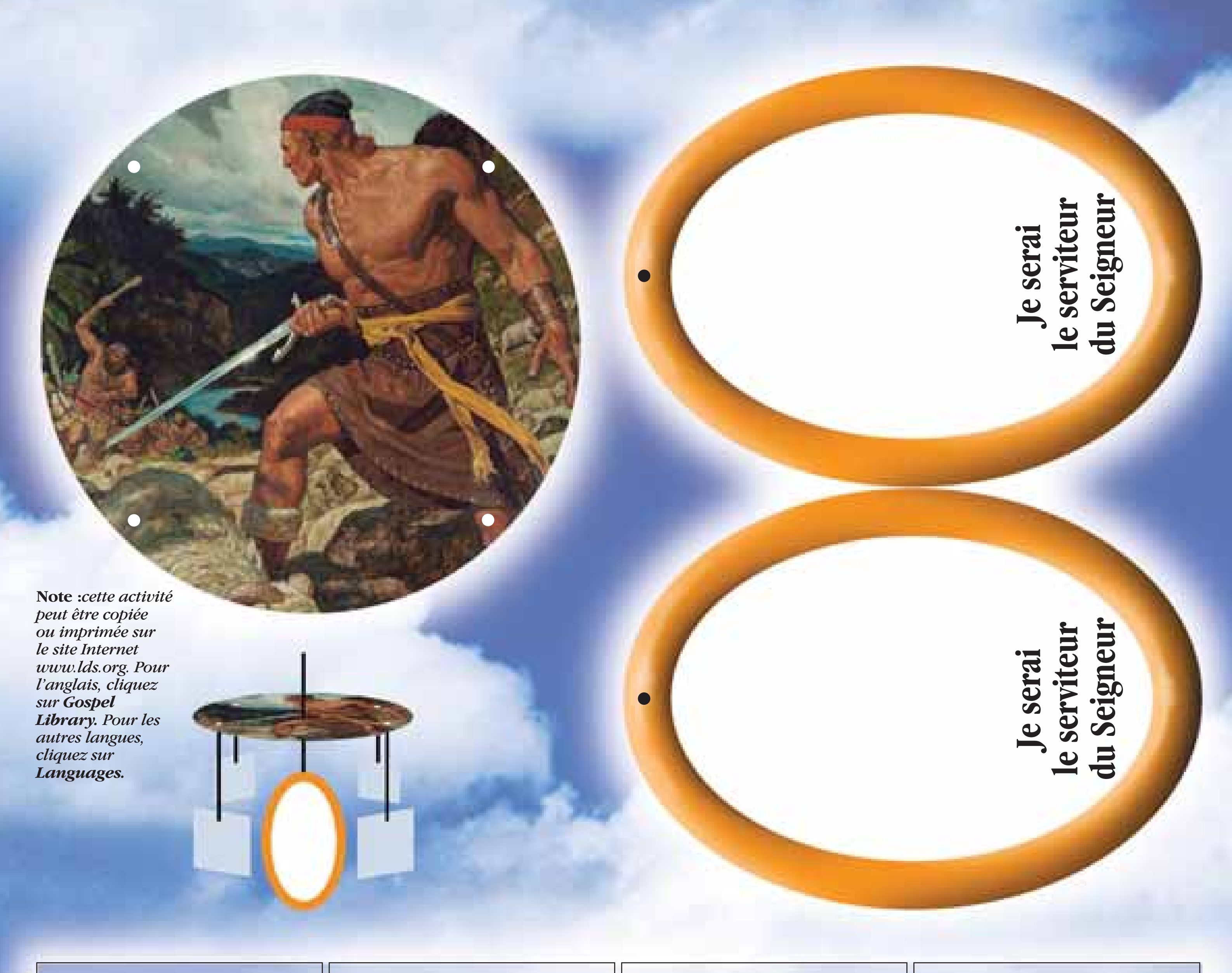
1. Le président Eyring a aimé le cadeau des cerises parce qu'il lui a apporté du réconfort. De quelle façon peux-tu apporter du réconfort aux autres ?

2. As-tu déjà reçu un cadeau qui t'a fait très plaisir ? Pourquoi t'a-t-il fait très plaisir ?

3. On ne peut pas toujours avoir suffisamment d'expérience pour savoir ce que quelqu'un d'autre ressent. Peut-on quand même faire de bons cadeaux aux autres ? Comment ?

Á DROITE : PHOTO DAVID STOKER





Note : *cette activité peut être copiée ou imprimée sur le site Internet www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur* ***Gospel Library.*** *Pour les autres langues, cliquez sur* ***Languages.***

Cœur	Pouvoir	Esprit	Force
Force	Esprit	Pouvoir	Coeur

Je serai son serviteur

« C'est pourquoi, ô vous qui vous embarquez dans le service de Dieu, veillez à le servir de tout votre coeur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces afin d'être innocents devant Dieu au dernier jour » (D&A 4 :2).

PAR LINDA CHRISTENSEN



Ammon, qui était un grand missionnaire néphite, est allé au pays des Lamanites pour « leur annoncer la parole de Dieu » (Alma 17:12). Lorsqu'il est entré dans le pays, les Lamanites l'ont ligoté et l'ont amené devant le roi. Celui-ci a demandé à Ammon s'il voulait demeurer dans ce pays. Ammon a demandé au roi d'être son serviteur.

Ammon a servi le roi de tout son coeur, de tout son pouvoir, de tout son esprit et de toutes ses forces. Il a montré de l'amour au peuple. Il a utilisé son pouvoir pour protéger les brebis du roi et ses serviteurs. Il a utilisé son esprit pour apprendre l'Évangile et l'enseigner au roi. Il a utilisé sa force pour rester ferme et constant dans l'Évangile (voir Alma 17-18).

Les paroles du chant de la Primaire « Je serai vaillant » (*Chants pour les enfants*, page 85) nous rappellent que nous devons être comme Ammon.

Le Seigneur a grand besoin
de serviteurs vaillants aujourd'hui,
qui suivent les pas de Jésus-Christ,
servant avec amour tout comme lui.

Nous pouvons apprendre à servir les autres comme Ammon l'a fait. Nous pouvons montrer de l'amour aux personnes qui nous entourent, en particulier à notre famille et à nos amis. Nous pouvons utiliser notre énergie pour faire de bonnes choses, par exemple pour être gentil ou prêt à aider. Nous pouvons utiliser notre esprit pour apprendre l'Évangile en lisant les Écritures et en écoutant nos parents et nos instructeurs. Nous pouvons choisir d'êtres fermes et constants à faire le bien.

Je me suis engagé
et vaillamment je servirai.
Le Seigneur peut compter sur moi:
je défendrai ma foi.

Activité

Découpe les formes ovales et colle-les ensemble, dos à dos. Découpe les quatre rectangles, plie-les au milieu et colle l'envers l'un sur l'autre pour former des carrés. Découpe les ronds pour le sommet du mobile et fais les trous indiqués. Colle une photo ou dessine-toi dans le cadre ovale. Fais un trou en haut du cadre ovale et dans les quatre carrés. Termine le mobile avec de la ficelle ou du fil. Accroche-le à un endroit où il te rappellera que tu peux servir les autres et le Seigneur.

Idées pour la période d'échange

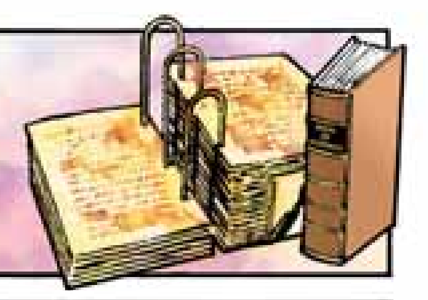
1. Préparez une liste d'activités convenant au jour du sabbat et que les enfants peuvent mimer (voir Primaire 6, *leçon 20, activité d'enrichissement 3). Lisez Doctrine et Alliances 4 :2 et rappelez aux enfants que nous devons servir de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces. Respecter le jour du sabbat est l'un des moyens de le faire. Donnez à chaque groupe de classe une activité à mimer devant les autres enfants. Après chaque jeu de rôle, demandez aux enfants comment cette activité peut les aider à servir de tout leur cœur, de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toutes leurs forces. Faites faire d'autres jeux de rôle en fonction du temps qui vous reste. Donnez à chaque enfant une feuille de papier et un crayon. Demandez aux enfants de représenter une façon de servir Dieu pendant le jour du sabbat, en dessinant une activité qui les rapprochera de notre Père céleste. Témoignez que le respect du jour du Sabbat est une façon de servir le Seigneur.*

2. Montrez l'image n°307 du jeu d'illustrations de l'Évangile (Le roi Benjamin s'adresse à son peuple),et racontez l'histoire du roi Benjamin. Demandez aux enfants de chercher le passage dans Mosiah 2 :17. Rappelez-leur que ce passage fait partie des enseignements du roi Benjamin à son peuple. Lisez-le ensemble. Discutez du fait qu'en servant les autres, c'est notre Père céleste que nous servons. Lisez D&A 4 :2 et rappelez aux enfants que nous devons servir de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces. Demandez au pianiste de jouer un chant ou un cantique. Donnez à chaque groupe de classe une petite balle ou un objet mou à se passer les uns aux autres pendant que le pianiste joue. Quand la musique s'arrête, demandez à l'enfant qui a la balle ou l'objet d'indiquer un moyen de servir les autres. Continuez pour permettre à tous les enfants de donner des idées. Témoignez qu'en servant les autres, nous servons notre Père Céleste. ●



EPISODE DE LA VIE DE JOSEPH SMITH, LE PROPHÈTE

Les expériences de Joseph en prison

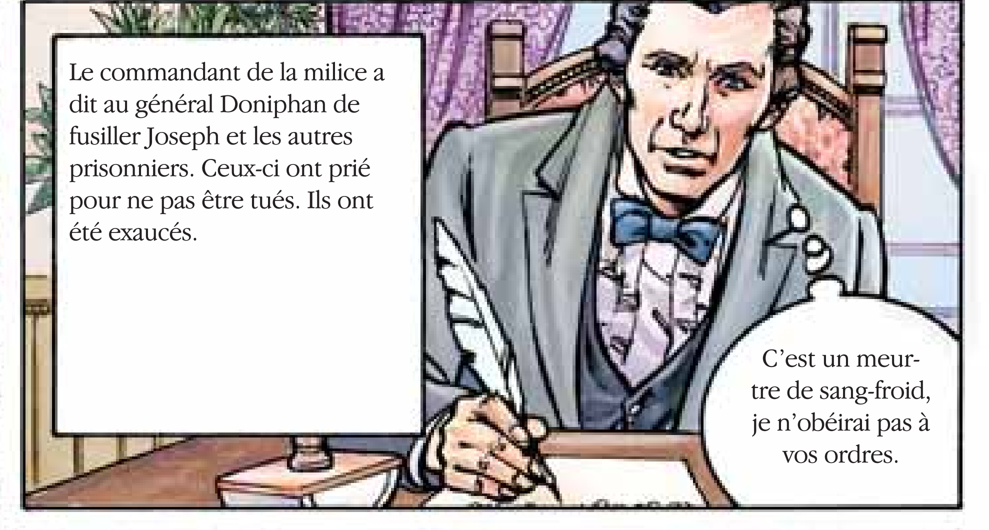


Les saints des derniers jours ont rencontré beaucoup de problèmes au Missouri. À l'automne de 1838, le gouverneur de l'État, M. Boggs, a ordonné aux chefs de la milice de l'État (l'armée) d'obliger les saints à quitter le Missouri.

Les mormons doivent être traités comme des ennemis.

Joseph et d'autres dirigeants de l'Église ont été arrêtés pour des crimes qu'ils n'avaient pas commis. Les miliciens se sont moqués d'eux et les ont laissés sous la pluie sans aucun abri.



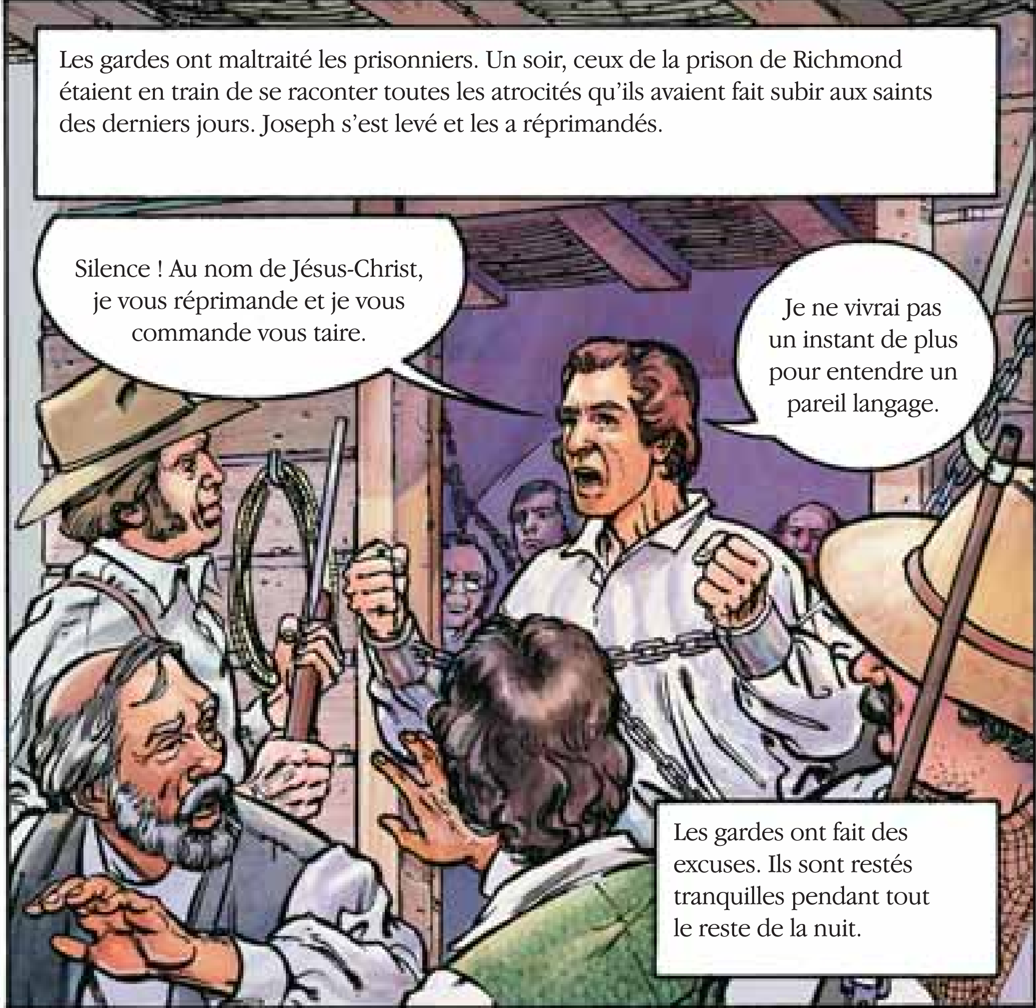


Le lendemain, à Far West, les gardes ont surveillé les prisonniers de près tandis qu'ils disaient au revoir à leur famille. La femme et les enfants de Joseph étaient heureux de le revoir vivant, mais également très tristes de le voir emmené loin d'eux.



ILLUSTRATIONS : SAL VELLUTO ET EUGENIO MATTOZZI









Tiré de History of the Church, *3:175, 188–95, 208, 212, 320–21, 327; voir aussi* Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith *(Manuel pour la Prêtrise de Melchisédek et la Société de Secours, 2007), pages 375-378, 385-386, 399.*



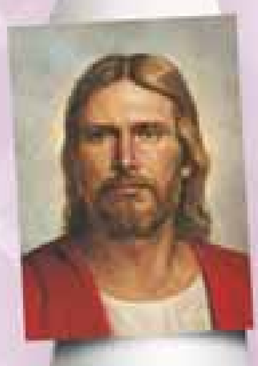
Le gant du témoignage

As-tu déjà porté des gants ? Certains gants protègent tes mains quand tu travailles. D'autres te tiennent chaud aux mains. On en porte encore d'autres pour faire certains sports. Cette activité te permettra de fabriquer ton "gant du témoignage" personnel, pour t'aider à te souvenir des cinq parties qui composent ton témoignage.

Un témoignage est la confirmation spirituelle de la véracité de l'Évangile, donnée par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Il y a des éléments essentiels dans un témoignage. Si tu as le désir de croire en ces choses, ta croyance peut se transformer en connaissance qu'elles sont vraies.

LES PARTIES ESSENTIELLES DU TÉMOIGNAGE







MON TÉMOIGNAGE

1. Je sais que Dieu est notre Père céleste et qu'il nous aime.

2. Je sais que son Fils, Jésus-Christ, est notre Sauveur et notre Rédempteur.

3. Je sais que Joseph Smith est un prophète de Dieu. Il a rétabli l'Évangile de Jésus-Christ sur la terre et il a traduit le Livre de Mormon par le pouvoir de Dieu.

4. Je sais que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église du Seigneur sur la terre aujourd'hui.

5. Je sais que l'Église est dirigée par un prophète vivant qui reçoit des révélations.

Instructions : Trouvez un gant blanc.* Découpez les images de cette page et collez-les sur du papier épais. Mettez le gant. Tandis que vous citez les cinq parties du témoignage, fixez les images sur un des doigts du gant, une par une, en commençant par le pouce. Vous pouvez le faire en utilisant du velcro, du scotch, de la colle, des épingles à nourrice, des boutons-pressions ou de la ficelle.

Au fur et à mesure que ton témoignage grandit, n'aie pas peur de le rendre ! Quand tu rends ton témoignage, tu peux utiliser des expressions telles que « Je témoigne que… » ou « Je sais que… » Ton témoignage se fortifie quand tu le rends aux autres. ●

**Cette activité peut être adaptée à votre situation. Il n'est pas obligatoire que le gant soit blanc. Si vous ne trouvez pas de gant, vous pouvez en fabriquer un avec du papier ou même fixer les images directement sur vos doigts avec du scotch.*

SOIS HEUREUX DE RENDRE SERVICE



« Car tu consacreras tout ton service à Sion » (D&A 24:7)

PAR JEANNIE LANCASTER
Tiré d'une histoire vraie

Jonathon ronchonnait en montant dans la voiture à côté de son frère Mike. Il voulait rester à la maison pour jouer au nouveau jeu qu'il avait reçu la semaine précédente pour son anniversaire. Mais sa mère avait insisté pour qu'ils aillent tous à l'église pour participer au jour de nettoyage de la paroisse.

– Pourquoi doit-on y aller? avait demandé Jonathon à sa mère, en l'aidant à charger leur aspirateur dans la voiture.

– Ça va être amusant, avait-elle dit en souriant. De plus, nous utilisons tous le bâtiment de l'Église. C'est normal que nous participions au nettoyage de temps en temps.

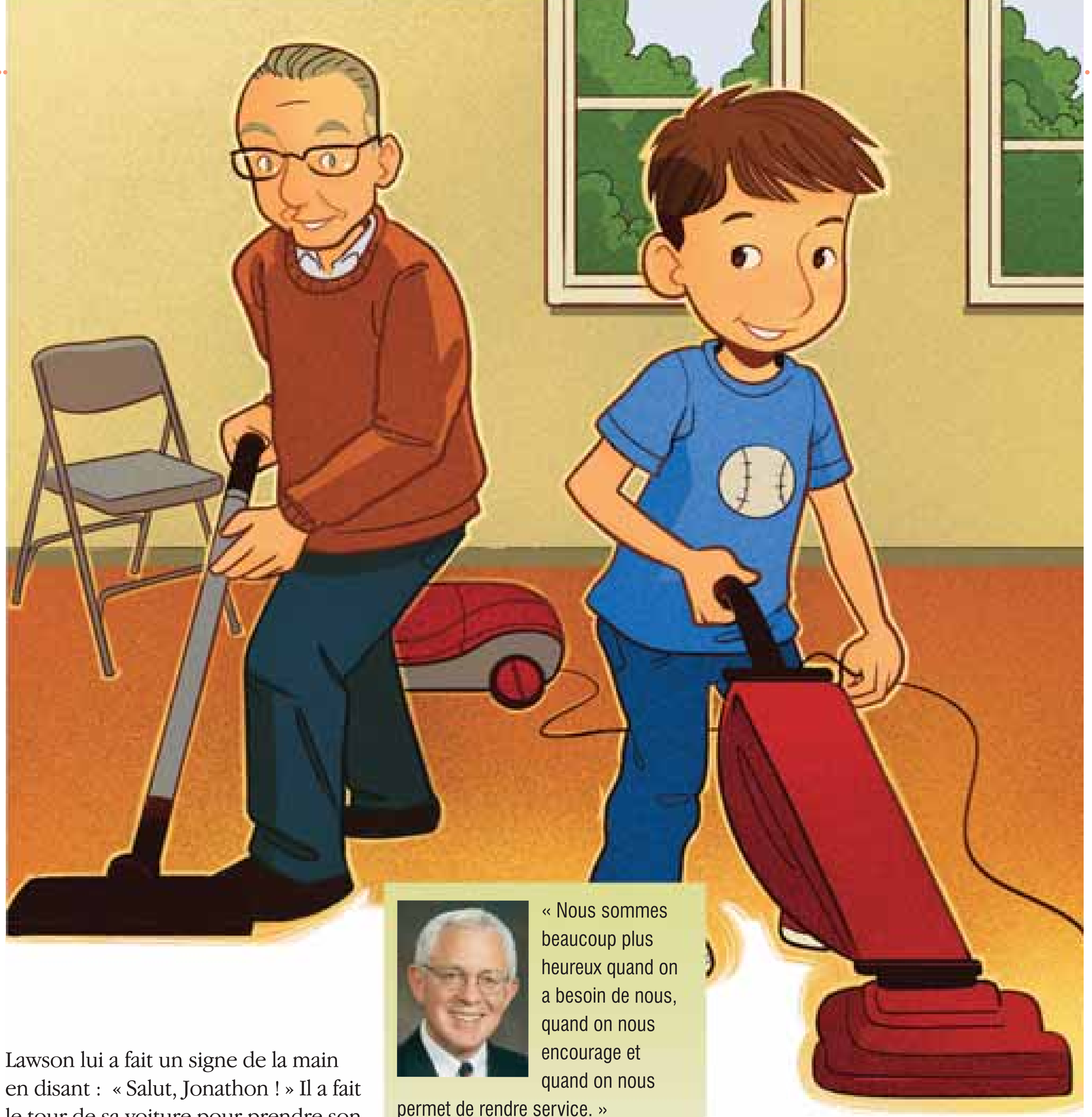
Sur le chemin de l'église, Jonathon a regardé les maisons et les arbres qui défilaient à travers les vitres de la voiture. Sa mère s'est garée sur le parking et Jonathon a été surpris de voir frère Lawson se garer à côté d'eux.

– Qu'est-ce que frère Lawson fait ici? s'est demandé Jonathon.

Il avait été gravement malade ces derniers temps. Il souffrait d'un type de cancer appelé leucémie. Il était resté longtemps à l'hôpital. Jonathon se souvenait que ses parents avaient encouragé son frère Mike et lui à prier personnellement et en famille pour frère Lawson. Frère Lawson était rentré de l'hôpital depuis peu.

Jonathon avait toujours aimé ce frère. Il était plus âgé que les grands-pères du garçon, mais il venait souvent parler à Jonathon pour lui demander des nouvelles de l'école et de son équipe de sport. Une fois, il était même venu assister à l'un de ses matchs.

Quand Jonathon est descendu de voiture, frère



Lawson lui a fait un signe de la main en disant : « Salut, Jonathon ! » Il a fait le tour de sa voiture pour prendre son aspirateur dans son coffre. En marchant lentement, il a traîné son aspirateur à l'intérieur de l'église.

– Jonathon, a crié sa mère, peux-tu m'aider? Elle avait du mal à sortir l'aspirateur du coffre de la voiture.

– Bien sûr, maman, a dit Jonathan. Il l'a aidée à sortir l'aspirateur et l'a rapidement traîné à travers le parking.

Pendant toute la soirée, Jonathon et Mike ont travaillé à côté de frère Lawson. À plusieurs reprises, Jonathon s'est senti fatigué et il s'est arrêté pour se reposer, mais il a remarqué que frère Lawson continuait à travailler. Et il souriait ! « C'est agréable de pouvoir aider, n'est-ce pas ? » lui a demandé frère Lawson.

Jonathon a senti quelque chose changer en lui. Il s'est dit : « Si frère Lawson peut être heureux de rendre service, moi aussi. ». Il s'est mis à travailler plus dur.

– Merci d'être venu avec moi, a dit sa mère sur le chemin du retour.
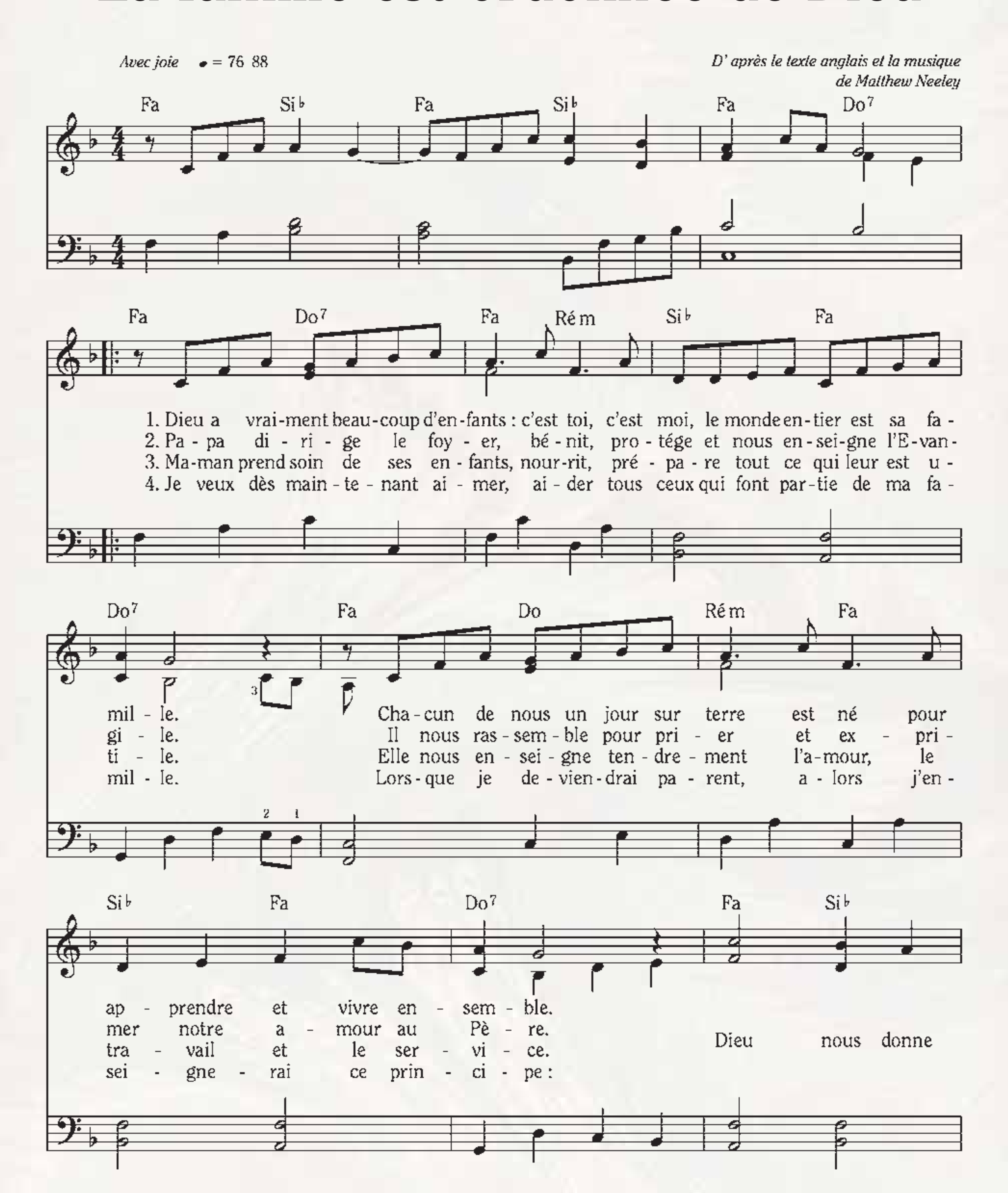
– De rien, a dit Jonathon. Je Excuse-moi d'avoir ronchonné pour venir. Je ne pensais pas qu'on pouvait apprendre autant de choses en passant l'aspirateur. ●

« Nous sommes beaucoup plus heureux quand on a besoin de nous, quand on nous encourage et quand on nous permet de rendre service. »

Marlin K. Jensen des soixante-dix, "Comment être heureux," *Le Liahona,* août 2000, page 20.

ILLUSTRATIONS : MATT SMITH

La famille est ordonnée de Dieu





Do7 Fa Si♭ Fa Sol7 Do7

un foy - er pour nous ai - der à de - ve - nir com - me lui.

Fa Si♭ Do7 Ré m Si♭ Sol m

C'est le plus grand don des cieux : la fa - mil - le

Fa Do7 | 1. 2. 3. Fa Si♭ Fa Do7

vient de Dieu.

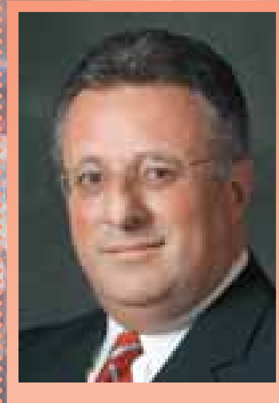
4. Fa Si♭ Fa Si♭ Fa

Dieu.



Se préparer à partir en mission

« Prépare ton cœur à recevoir les instructions que je suis sur le point de te donner et à y obéir » (D&A 132 :2).



D'après un entretien avec Ulisses Soares, des soixante-dix, actuellement premier conseiller dans la présidence d'interrégion du Brésil, par Jennifer Maddy, des magazines de l'Église

Pendant les premières années qui ont suivi le baptême de ma famille, les missionnaires sont venus déjeuner chez nous tous les jours. Je les aimais et je voulais leur ressembler.

Lorsque j'ai eu onze ans, mon évêque m'a convoqué dans son bureau pour un entretien. « Ulisses, m'a-t-il dit, il est temps de commencer à te préparer à partir en mission. » J'étais surpris parce que je n'avais que onze ans ! Mais il m'a dit : « Nous devons commencer cette préparation dès maintenant. »

Il a ajouté : « J'aurai un entretien avec toi de temps en temps pour évaluer tes progrès. » Puis, il m'a donné des conseils : Il m'a parlé des commandements, de la prêtrise, de la dignité et de l'honnêteté. J'étais très impressionné parce qu'il m'a regardé droit dans les yeux en me disant : « Tu iras en mission si tu suis les indications que je te donne. »

Je me suis toujours souvenu de ses paroles, surtout lorsque j'ai dû faire des choix difficiles. Par exemple, une fois, ma mère m'a donné de l'argent pour aller acheter des fruits au magasin. Je ne sais pas pourquoi, la caissière m'a rendu plus d'argent que je ne lui en avais donné pour payer les fruits. J'ai commencé à prendre le chemin du retour et quand j'ai ouvert la main, j'ai vu que j'avais plus d'argent qu'au départ.

Satan a essayé de me convaincre que je pouvais le garder. Je me suis dit que j'avais un peu d'argent que je pouvais dépenser à ma guise et que je rendrais juste la monnaie qu'il fallait à ma mère. Puis j'ai pensé : « Non, ce n'est pas ce que l'évêque m'a enseigné. Pour devenir missionnaire, je dois être honnête. » Á ce moment-là, j'ai ressenti l'Esprit et je suis retourné au magasin pour rendre l'argent. Je me suis senti bien. Je me suis dit : « J'ai été honnête, j'ai obéi aux commandements et je me prépare à partir en mission. Je serai missionnaire et je dois être honnête ».

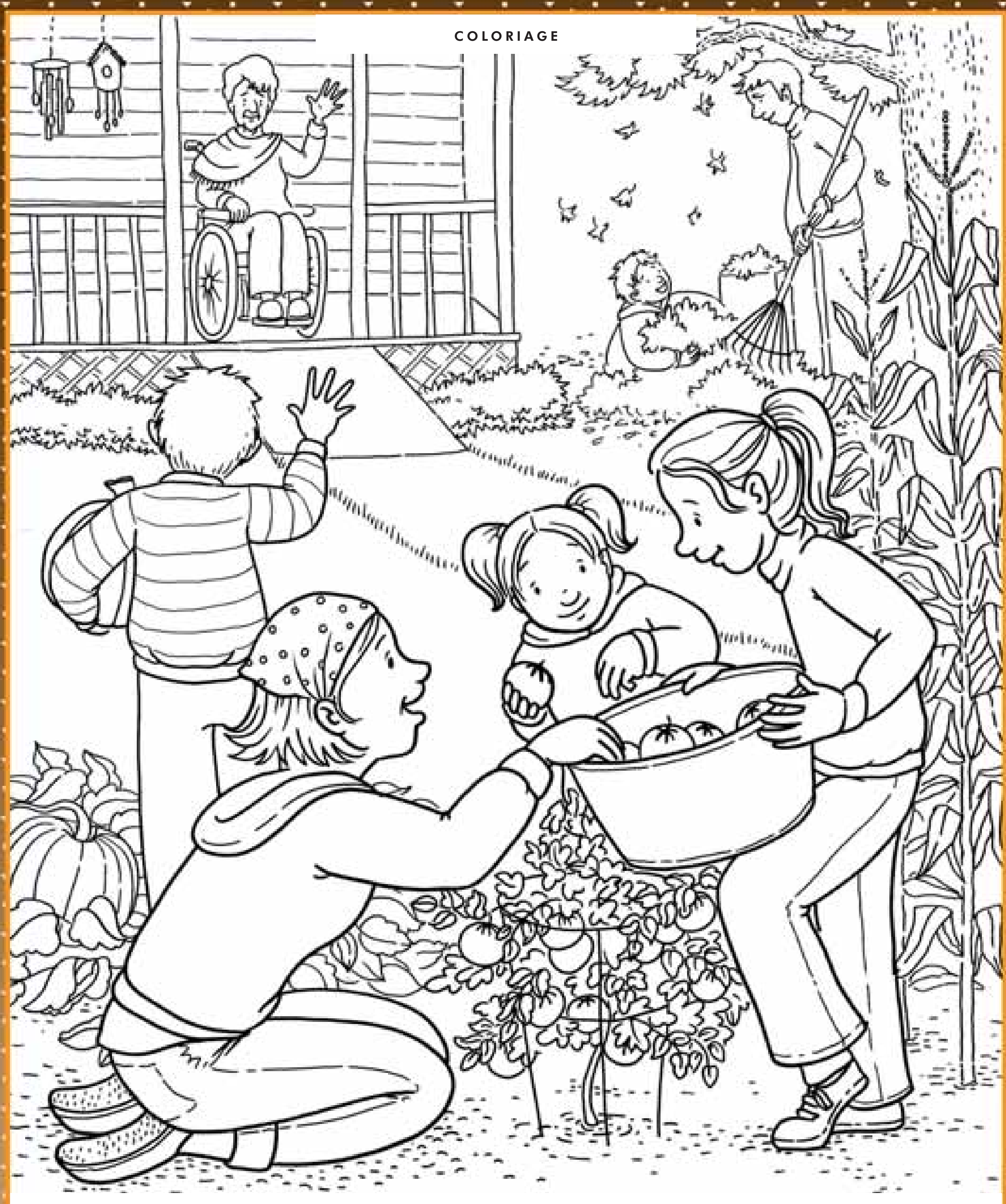
Lorsque j'étais au lycée, j'ai travaillé pour économiser de l'argent pour ma mission. Mes parents étaient pauvres et ne pouvaient pas tout payer. Je ne gagnais pas beaucoup d'argent, mais, après avoir payé ma dîme, j'ai décidé d'acheter un vêtement par mois pour ma mission. Un mois, j'ai acheté une chemise, un autre mois, une cravate, le mois suivant, une autre chemise. Pendant ces trois ans, j'ai économisé suffisamment pour acheter tout ce dont j'avais besoin. J'ai économisé assez pour payer ma mission. J'ai appris le principe de l'épargne. J'ai appris le principe de l'obéissance à la loi de la dîme et combien nous sommes bénis lorsque nous la payons.

Ma mission a été une grande expérience qui m'a aidé à comprendre les principes de la vie et à savoir comment appliquer l'Évangile dans mes activités quotidiennes.

Garçons et filles, préparez-vous à faire une bonne mission et à mener une bonne vie. Le Seigneur attend de pouvoir vous donner toutes les bénédictions dont vous avez besoin. ●



ILLUSTRATIONS : ROBERT A. MCKAY



PARCE QUE JE SUIS SON ENFANT, JE SERVIRAI DIEU DE TOUT MON CŒUR, DE TOUT MON POUVOIR, DE TOUT MON ESPRIT ET DE TOUTES MES FORCES

« C’est pourquoi, ô vous qui vous embarquez dans le service de Dieu, veillez à le servir de tout votre coeur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces afin d’être innocents devant Dieu au dernier jour. » (D&A 4 :2)

ILLUSTRATION : APRYL STOTT



***Consécration de la Russie*, tableau de Emin Zulfugarov**

Emin Zulfugarov, artiste saint des derniers jours de Saint-Pétersbourg (Russie) a célébré les manifestations d'août 1903, quand Francis M. Lyman (1840-1916), apôtre et président de la mission européenne et d'autres dirigeants de l'Église se sont réunis au jardin d'été de Saint-Pétersbourg pour consacrer la Russie à la prédication de l'Évangile. Trois jours plus tard, frère Lyman a fait une prière de consécration semblable à Moscou.



Dans Jeunes, soyez forts, *la Première Présidence promet : « Vous aurez l'aide de l'Esprit. Vous serez content de vous et vous aurez une bonne influence sur les autres. Vous serez digne d'aller au temple pour recevoir les saintes ordonnances. » Comment obtenir ces bénédictions ? Voir « Dix-huit façons de rester ferme », p. 25 :*

FRENCH
4 02022 90140 0



ILLUSTRATION PHOTO : MATTHEW REIER © 2008 INTELLECTUAL RESERVE, INC.

POURQUOI NE BUVONS-NOUS PAS D'ALCOOL ET NE FUMONS-NOUS PAS ?

PHOTO: WELDEN C. ANDERSEN © 2008 INTELLECTUAL RESERVE, INC.



DÉTAIL DU TABLEAU *IL EST RESSUSCITÉ*, DEL PARSON © 2008 INTELLECTUAL RESERVE, INC.




ILLUSTRATION PHOTO : GRANT HEATON © 2008 INTELLECTUAL RESERVE, INC.

si vous êtes victime de viol, d'inceste, ou d'une autre agression sexuelle.

Repentir
Grâce à l'expiation du Sauveur, vous pouvez recevoir le pardon et être purifié de vos péchés, si vous vous repentez. Confessez vos péchés au Seigneur et à ceux à qui vous avez fait du tort. S'il s'agit de péchés graves, vous devez aussi les confesser à votre évêque.

Honnêteté
Soyez honnête envers vous-même, envers les autres et envers le Seigneur. Ne vous justifiez pas en disant que le mal est bien.

Respect du jour du sabbat
Pendant le jour du sabbat, adorez le Seigneur, allez à l'église, passez du temps en famille, rendez service aux autres. Ne cherchez pas à vous divertir ni à dépenser de l'argent ce jour-là. Lorsque c'est possible, ne travaillez pas le dimanche.

Dîme et offrandes
Payez votre dîme complète de bon cœur. Soyez présent au règlement de la dîme. Obéissez à la loi du jeûne.

Santé physique
Respectez la Parole de Sagesse. Mangez des aliments nourrissants, faites régulièrement de l'exercice et dormez suffisamment. Ne faites pas usage de produits tels que la drogue, l'alcool, le café ou le thé ou les produits dérivés du tabac. Ne faites pas un abus de médicaments sur ordonnance ou en vente libre.

Service
Rendez service dans vos tâches pour l'Église, à la maison, à l'école, et dans la collectivité. Demandez chaque jour à être guidé par le Saint-Esprit pour que vous sachiez qui aider et comment répondre aux besoins des autres.

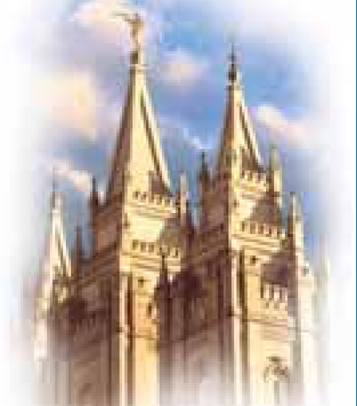
Allez de l'avant avec foi
Soyez fidèle au Seigneur et à son Église. Priez régulièrement en privé et lisez les Écritures. Gardez les commandements et écoutez les inspirations de l'Esprit. Le Seigneur vous aidera à affronter vos épreuves et vos difficultés.

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Version anglaise: 11/00. 36551 140

Jeunes, soyez forts

Comment nous acquitter de notre devoir envers Dieu



si vous êtes victime de viol, d'inceste, ou d'une autre agression sexuelle.

Repentir
Grâce à l'expiation du Sauveur, vous pouvez recevoir le pardon et être purifié de vos péchés, si vous vous repentez. Confessez vos péchés au Seigneur et à ceux à qui vous avez fait du tort. S'il s'agit de péchés graves, vous devez aussi les confesser à votre évêque.

Honnêteté
Soyez honnête envers vous-même, envers les autres et envers le Seigneur. Ne vous justifiez pas en disant que le mal est bien.

Respect du jour du sabbat
Pendant le jour du sabbat, adorez le Seigneur, allez à l'église, passez du temps en famille, rendez service aux autres. Ne cherchez pas à vous divertir ni à dépenser de l'argent ce jour-là. Lorsque c'est possible, ne travaillez pas le dimanche.

Dîme et offrandes
Payez votre dîme complète de bon cœur. Soyez présent au règlement de la dîme. Obéissez à la loi du jeûne.

Santé physique
Respectez la Parole de Sagesse. Mangez des aliments nourrissants, faites régulièrement de l'exercice et dormez suffisamment. Ne faites pas usage de produits tels que la drogue, l'alcool, le café ou le thé ou les produits dérivés du tabac. Ne faites pas un abus de médicaments sur ordonnance ou en vente libre.

Service
Rendez service dans vos tâches pour l'Église, à la maison, à l'école, et dans la collectivité. Demandez chaque jour à être guidé par le Saint-Esprit pour que vous sachiez qui aider et comment répondre aux besoins des autres.

Allez de l'avant avec foi
Soyez fidèle au Seigneur et à son Église. Priez régulièrement en privé et lisez les Écritures. Gardez les commandements et écoutez les inspirations de l'Esprit. Le Seigneur vous aidera à affronter vos épreuves et vos difficultés.

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

© 2001 Tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis
Version anglaise: 11/00. 36551 140

Jeunes, soyez forts
Comment nous acquitter de notre devoir envers Dieu

POURQUOI NE BUVONS-NOUS PAS D'ALCOOL ET NE FUMONS-NOUS PAS ?

Notre Père céleste a commandé à ses enfants de prendre soin de leur corps. Nous devons manger des aliments nourrissants, faire régulièrement de l'exercice et dormir suffisamment. Lorsque nous faisons tout cela, nous sommes libres de toute dépendance et nous maîtrisons notre vie. Nous recevons les bénédictions que procurent un corps sain et un esprit alerte, et nous obtenons l'inspiration du Saint-Esprit.

L'alcool et le tabac sont nocifs pour notre corps et notre esprit. Ils entraînent une dépendance et font du mal à notre corps, diminuent notre capacité de discernement et notre maîtrise de nous-même et raccourcissent notre vie. Si nous voulons être forts physiquement, mentalement et spirituellement, nous ne devons pas boire de café ni de thé, ni faire usage de drogue ou d'autres substances chimiques.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

POURQUOI NE SORTONS-NOUS PAS EN COUPLE AVANT L'ÂGE DE SEIZE ANS ?

Les liens d'amitié sont importants, mais les sorties en couple prématurées peuvent conduire à l'immoralité, limiter le nombre d'autres jeunes que vous rencontrez ou vous priver d'une expérience qui vous aidera à choisir un conjoint plus tard. Les adolescents n'ont pas tous besoin de sortir en couple ; certains n'en ont même pas envie. Il est cependant possible et souhaitable de nouer de bons liens d'amitié à tout âge.

Quand vous commencez à sortir en couple, faites-le en groupe ou avec un autre couple et prévoyez des activités positives, bon marché et qui vous aideront à faire connaissance. Le jeune homme et la jeune fille qui sortent ensemble ont la responsabilité de s'aider mutuellement à respecter leurs principes et à protéger leur honneur et leur vertu.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

QU'Y-A-T-IL DE MAL Á JURER ?

L'un des dix commandements dit que le Seigneur ne tiendra pas pour innocent celui qui fait usage de son nom en vain, par conséquent nous devons toujours utiliser le nom de Dieu et de Jésus-Christ avec respect. Le langage ou les gestes impies, vulgaires ou grossiers, ainsi que les plaisanteries indécentes offensent le Seigneur et les autres.

La façon dont vous parlez en dit long sur ce que vous êtes. Un langage pur et intelligent est la manifestation d'un esprit éveillé et sain. Nous utilisons un langage qui encourage et complimente les autres pour nous acquitter du commandement de nous aimer les uns les autres. Nous encourageons les autres à utiliser un langage pur.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

LES MORMONS SONT-ILS CHRÉTIENS ?

Nous croyons que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et le Créateur. Lorsqu'il était sur terre, il a vécu de façon parfaite et il nous a montré par la parole et par l'exemple comment nous devions vivre ensemble en nous aimant les uns les autres. Nous croyons que, grâce à l'expiation du Christ, nous pouvons être sauvés de nos péchés si nous devenons ses disciples.

Chaque semaine, à l'église, nous prenons la Sainte-Cène et nous renouvelons la promesse que nous avons faite de toujours nous souvenir de lui et de garder ses commandements.

Nous aimons Jésus-Christ. Nous adorons Jésus-Christ. Il est notre Sauveur et notre Rédempteur.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS


FRENCH
4 02080 55140 1
08655 140 OCT 08

Libre arbitre et responsabilité
Choisissez la justice et le bonheur en toutes circonstances. Acceptez la responsabilité des choix que vous faites. Développez vos capacités et vos talents et utilisez-les pour faire le bien. Évitez la paresse et ayez le désir de travailler dur.

Reconnaissance
Ayez un esprit de reconnaissance dans tout ce que vous dites et faites. Remerciez Dieu pour vos bénédictions et exprimez votre gratitude aux personnes qui vous aident.

Instruction
Préparez-vous à avoir une influence positive dans le monde. Faites des études et apprenez avec enthousiasme. Suivez les cours du séminaire.

Famille
Faites votre part pour que votre foyer soit heureux. Honorez vos parents et resserrez les liens avec vos frères et sœurs.

Amis
Choisissez des amis qui ont les mêmes valeurs élevées que vous. Traitez tout le monde avec gentillesse et respect. Invitez des amis d'autres confessions aux activités de l'Église. Faites un effort pour aller vers les nouveaux convertis et les non-pratiquants.

Tenue vestimentaire et présentation
Habillez-vous avec pudeur pour montrer votre respect envers Dieu et envers vous-même. Ne dérogez en aucun cas aux règles vestimentaires que vous vous êtes fixées. Ne vous enlaidissez pas par des tatouages et des piercings.

Divertissements et médias
Choisissez des divertissements édifiants. Évitez tout ce qui est vulgaire, immoral, violent ou pornographique. Engagez-vous à respecter les principes de Dieu.

Musique et danse
Écoutez de la musique qui vous aide à vous rapprocher de votre Père céleste. N'écoutez pas une musique qui incite à l'immoralité, qui glorifie la violence, qui comporte un langage grossier. Quand vous dansez, évitez de serrer votre partenaire contre vous ou de faire des gestes sexuellement suggestifs.

Langage
Utilisez un langage qui édifie, encourage et complimente les autres. Utilisez toujours le nom de Dieu et de Jésus-Christ avec respect. N'utilisez pas de vocabulaire ou des gestes profanes, vulgaires ou grossiers.

Sorties en couple
Ne sortez pas en couple avant d'avoir au moins seize ans. Ne sortez qu'avec des personnes qui ont des principes élevés. Quand vous commencez à sortir en couple, faites-le en groupe ou avec un autre couple. Prévoyez des activités qui vous aideront à rester proches de l'Esprit du Seigneur.

Pureté sexuelle
Soyez sexuellement pur. N'ayez pas de relations sexuelles avant le mariage. Ne prenez pas part à des conversations ou à des activités qui éveillent les passions sexuelles. Ne prenez pas part à des activités homosexuelles. Demandez de l'aide

Libre arbitre et responsabilité
Choisissez la justice et le bonheur en toutes circonstances. Acceptez la responsabilité des choix que vous faites. Développez vos capacités et vos talents et utilisez-les pour faire le bien. Évitez la paresse et ayez le désir de travailler dur.

Reconnaissance
Ayez un esprit de reconnaissance dans tout ce que vous dites et faites. Remerciez Dieu pour vos bénédictions et exprimez votre gratitude aux personnes qui vous aident.

Instruction
Préparez-vous à avoir une influence positive dans le monde. Faites des études et apprenez avec enthousiasme. Suivez les cours du séminaire.

Famille
Faites votre part pour que votre foyer soit heureux. Honorez vos parents et resserrez les liens avec vos frères et sœurs.

Amis
Choisissez des amis qui ont les mêmes valeurs élevées que vous. Traitez tout le monde avec gentillesse et respect. Invitez des amis d'autres confessions aux activités de l'Église. Faites un effort pour aller vers les nouveaux convertis et les non-pratiquants.

Tenue vestimentaire et présentation
Habillez-vous avec pudeur pour montrer votre respect envers Dieu et envers vous-même. Ne dérogez en aucun cas aux règles vestimentaires que vous vous êtes fixées. Ne vous enlaidissez pas par des tatouages et des piercings.

Divertissements et médias
Choisissez des divertissements édifiants. Évitez tout ce qui est vulgaire, immoral, violent ou pornographique. Engagez-vous à respecter les principes de Dieu.

Musique et danse
Écoutez de la musique qui vous aide à vous rapprocher de votre Père céleste. N'écoutez pas une musique qui incite à l'immoralité, qui glorifie la violence, qui comporte un langage grossier. Quand vous dansez, évitez de serrer votre partenaire contre vous ou de faire des gestes sexuellement suggestifs.

Langage
Utilisez un langage qui édifie, encourage et complimente les autres. Utilisez toujours le nom de Dieu et de Jésus-Christ avec respect. N'utilisez pas de vocabulaire ou des gestes profanes, vulgaires ou grossiers.

Sorties en couple
Ne sortez pas en couple avant d'avoir au moins seize ans. Ne sortez qu'avec des personnes qui ont des principes élevés. Quand vous commencez à sortir en couple, faites-le en groupe ou avec un autre couple. Prévoyez des activités qui vous aideront à rester proches de l'Esprit du Seigneur.

Pureté sexuelle
Soyez sexuellement pur. N'ayez pas de relations sexuelles avant le mariage. Ne prenez pas part à des conversations ou à des activités qui éveillent les passions sexuelles. Ne prenez pas part à des activités homosexuelles. Demandez de l'aide